

la

# PURE VERITE

revue de bonne compréhension

JUILLET/AOUT 1978



## A la recherche d'une famille heureuse

THERAPEUTIQUE POUR MARIAGE EN PERIL  
PEINDRE L'AFRIQUE EN ROUGE

weller

# LA PURE VERITE

revue de bonne compréhension

16<sup>e</sup> année, n° 7

JUILLET-AOÛT 1978

## SOMMAIRE

Que faut-il entendre par "salut"?	2
A la recherche d'une famille heureuse	5
Peindre l'Afrique en rouge	10
"Au commencement, Dieu . . ."	14
Thérapeutique pour mariage en péril	20
Un autre tête-à-tête avec nos lecteurs	24

## RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Pourquoi pas?	9
Horaire radiophonique	25
Ce qu'écrivent nos lecteurs	29

Photo de la couverture: Don Weller

La Pure Vérité paraît chaque mois (à l'exception des numéros combinés de juillet/août et de novembre/décembre). Elle est éditée par les soins de la Société des Publications "Ambassador", à Pasadena (Californie) et à Radlett, en Angleterre. Copyright © 1978 Ambassador College. Tous droits réservés. Imprimé en Angleterre.  
Printed in England by Ambassador College Press, St. Albans. Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:  
En France: B. P. 36, 91260 Juvisy  
En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1  
En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique  
ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe  
Au Canada: B. P. 121, Succ. A, Montréal, P. Q. H3C 1C5  
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7  
Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123, E.-U.A.

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne. Prière de joindre votre étiquette-adresse.

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement La Pure Vérité. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page. La Pure Vérité est publiée mensuellement par l'Ambassador College, Pasadena, Californie, 91123. © 1978 Ambassador College. Tous droits réservés.

**Rédacteur en chef:**  
HERBERT W. ARMSTRONG

**Rédacteur:**  
GARNER TED ARMSTRONG

**Rédacteur adjoint:** Robert L. Kuhn  
**Conseiller de la direction:** Arthur A. Ferdig  
**Assistants de la rédaction:** C. Wayne Cole, David Jon Hill, Raymond F. McNair, Roderick C. Meredith

**Rédacteur gérant:** Brian W. Knowles

**Rédacteurs gérants adjoints:** Dexter H. Faulkner, John R. Schroeder  
**Editorialistes:** Lawson C. Briggs, Robert A. Ginskey, D. Paul Graunke, George Ritter, Richard H. Sedliacik  
**Reporters:** David L. Antion, Don Abraham, Charles V. Dorothy, Lester L. Grabbe, Ray Kosanke, Robert C. Smith, Les Stocker

**Conseillère:** Carole Ritter  
**Secrétariat:** Linda Blosser, Lesley Kalber, Cheryl Graunke, Barbara McClure, Ronald B. Nelson, Janet Schroeder  
**Vérification:** Ron Beideck, Peter Moore, Clayton Steep

**Administrateur:** Roger Lippross

**Chef du bureau d'informations:** Gene H. Hogberg

**Enquêtes:** Janet Abbot, Jeff Calkins, Werner Jebens, Scott Rockhold, Donald D. Schroeder, Marc Stahl, Keith Stump

**Directeur artistique:** Allen Merager

**Bureau artistique:** Greg S. Smith, Matthew Armstrong, Randall Cole, Ron Lepeska, Gene Tikasingh, Mike Woodruff  
**Photographie:** Warren Watson, David Armstrong, Charles Buschmann, Ken Evans, Joyce Hedlund, Alfred Hennig  
**Service photos:** Alan Leiter, Linda Lulkoski

**Directeur de la distribution:** E. J. Martin;  
Adjoints: Mark Armstrong, Gordon Muir, Boyd Leeson

**Contrôle de gestion:** Raymond L. Wright

**Division internationale:** Leslie McCullough

**Editions internationales:**

*française:* Dibar Apartian  
*allemande:* Gotthard Behnisch  
*anglaise:* Peter Butler  
*espagnole:* Ken Ryland  
*néerlandaise:* Jesse Korver

**Bureaux:** Auckland: Robert Morton; Bonn: Frank Schnee; Burleigh Heads (Australie): Dean Wilson; Genève: Bernard Andrist; Johannesburg: Robert Fahey; Manille: Colin Adair; St. Albans (Angleterre): Frank Brown; Utrecht: Roy McCarthy; Vancouver: C. Wayne Cole; Oslo: Stuart Powell

**Président-directeur général:**  
HERBERT W. ARMSTRONG

**Vice-président et directeur général:**  
GARNER TED ARMSTRONG

**Administrateurs délégués:** Stanley R. Rader, Robert L. Kuhn



Editorial de...

## En quête du vrai bonheur

**D**evrait-on mener une vie austère et lugubre, dénuée de tout plaisir et de toute joie, pour être vraiment chrétien?

Lorsque j'étais enfant, je fréquentais une Eglise respectable — chrétienne par tradition. Bien entendu, je ne connaissais pas grand-chose au sujet des croyances de mon Eglise; ce que je savais pertinemment, c'est qu'un péché était la violation de la fameuse règle: "Ne fais pas ceci ou cela . . ." Il ne fallait pas s'amuser; pas goûter quelque chose qui faisait plaisir; pas jouer aux cartes; pas s'habiller de telle ou telle façon.

Un philosophe de réputation mondiale, éditeur aussi bien que conférencier, me dit un jour qu'il n'éprouvait ni l'envie, ni le besoin de mener une vie morbide. "Je veux, affirma-t-il, être prospère, radieux et joyeux. Je désire me montrer souriant à tout le monde."

C'était un homme très cultivé, mais complètement illettré au point du vue biblique.

Où les gens prennent-ils donc leurs enseignements erronés en ce qui concerne la religion chrétienne? Sûrement pas dans la Bible, puisque Jésus a dit qu'Il est "venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance" (Jean 10:10).

D'une façon ou d'une autre, la vaste majorité des gens ont appris quantité d'enseignements qui ne sont pas conformes à ceux du Christ — du vrai Christ, celui de la Bible.

On pense communément que le péché est quelque chose qui serait bon pour les hommes, mais qu'un Dieu sévère, animé d'une grande colère, nous refuserait.

Dieu, notre Créateur, ne nous a jamais défendu la moindre chose qui soit bonne pour nous; Il n'a jamais dit: "Ne fais pas ceci ou cela . . ." si ce n'est pour nous empêcher de nous nuire. En effet, ce que Dieu nous défend, c'est ce qui nous amène des malheurs, des sentiments de frustrations, et des souffrances.

Le Jésus de la Bible affirme qu'Il est venu nous apporter la JOIE et le BONHEUR. Rappelez-vous qu'Il a dit: ". . . je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance". Il est venu afin que

nous puissions jouir de cette vie terrestre et entrer un jour dans Son Royaume éternel.

Il a toujours été dans le dessein divin que nous menions une vie heureuse, tout en étant chrétienne. "Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite", a dit le Christ (Jean 15:11).

Il existe une façon de vivre qui produit la paix, l'abondance, la joie et le bonheur. Dieu, le Créateur de l'Univers, en a fait une LOI inexorable — une loi invisible et spirituelle. Il y a une *cause* afférente à chaque effet. Dans ce monde malheureux et confus, nous vivons dans le mécontentement, la misère, la souffrance et le malheur, alors que nous devrions déborder de joie et de bonheur. Il y a une RAISON à cela.

Dès le commencement, l'humanité n'a fait que rejeter les lois divines, alors que leur mise en application est la source même de la paix, ainsi que de tout ce qui est désirable et bon. Les gens voudraient avoir ce qui est bon, mais ils ne veulent pas obéir aux lois qui le procurent! Ils se veulent justes sans toutefois FAIRE ce qui est juste.

Le Christ est venu pour appeler l'humanité à la repentance. "Mais de QUOI a-t-on besoin de se repentir?" s'exclament les gens. Selon la Bible, nous devons nous repentir d'avoir créé un monde qui regorge de malheurs, de luttes et de guerres; ensuite, après notre baptême, nous recevrons le don du Saint-Esprit.

Savez-vous quels sont les changements que le Saint-Esprit opérera en vous? Laissez-moi tout d'abord vous indiquer ce qu'Il ne produira pas. Il ne produira pas la vie morbide, malheureuse, pénible et triste, qui, à en juger par ce que vous entendez, devrait être le lot de la vie chrétienne. La Bible vous montre quel genre de "fruit" le Saint-Esprit produira en vous. "Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses" (Gal. 5:22-23).

(Suite page 28)

## 2<sup>e</sup> partie

# Que faut-il entendre par "SALUT" ?

*Vour rendez-vous compte qu'il n'y a pas une personne sur cent qui sache ce qu'est le salut, comment l'obtenir — et quand on peut le recevoir?*

par Herbert W. Armstrong

2<sup>e</sup> partie

Il existe une voie qui vous permet d'entrer en contact avec Dieu — ce Dieu qui vous aime et qui a la vie éternelle à vous communiquer.

En effet, Dieu a tant aimé le monde — le monde des pécheurs, séparés de Lui — qu'Il a donné Son Fils unique afin que, par l'intermédiaire de ce dernier, nous ayons la vie éternelle (Jean 3:16).

"Car lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies" (Rom. 5:6).

Jésus-Christ n'a jamais transgressé les lois divines. Il a dit: "J'ai gardé les commandements de mon Père" (Jean 15:10). Il nous a laissé Son exemple pour que nous le suivions. Jamais le Christ n'a encouru l'amende de la mort; jamais Il n'a été coupable de péché. Lorsque, de Son propre gré, Il paya l'amende de la mort, c'était celle de nos péchés. Il donna Sa vie pour payer l'amende de nos péchés à notre place.

La vie ainsi donnée était celle de notre Créateur, car Dieu le Père a créé toutes choses par Jésus-Christ (Eph. 3:9). Toutes choses — y compris tous les êtres humains — ont été faites par Lui (Jean 1:1-3). C'est pourquoi la vie qu'Il a donnée sur la croix avait plus de valeur que la somme totale de toutes les vies humaines.

"Mais Dieu prouve Son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc maintenant que nous sommes justifiés par Son sang..." (Rom. 5:8-10).

Notez bien, cela! "Maintenant que nous sommes justifiés..." Comment? Par nos oeuvres? Par l'obéissance aux lois divines? Non! Par le sang du Christ. Si vous vous êtes repenti de vos péchés, et si vous avez accepté Jésus-Christ en tant que votre Sauveur personnel, vous êtes maintenant justifié par Son sang.

Toutefois, c'est là précisément où tant de gens sombrent dans l'er-

reur. Ils ne comprennent pas les termes bibliques employés ici. "Justifié" ne se rapporte pas au futur; ce mot ne concerne que notre passé de culpabilité. Il ne signifie pas être "sauvé", comme nous allons le voir; il ne signifie pas davantage recevoir le don de la vie. "Justifié" se rapporte à l'acquiescement des fautes dont nous nous sommes repentis. Cela veut dire que l'amende de ces péchés a été payée en totalité pour vous, par le Christ.

Auparavant, la Loi vous dominait. Elle réclamait votre vie: vous étiez sous elle. Elle a pris, en tant que paiement, la vie du Christ au lieu de la vôtre. L'amende fut payée. Vous n'êtes plus sous la Loi; celle-ci ne peut plus revendiquer votre vie. Vous êtes maintenant sous la grâce — c'est-à-dire sous un pardon non mérité. Grâce vous a été faite de votre amende, étant donné que Jésus-Christ l'a payée pour vous. Ceci n'est pas votre oeuvre: c'est le sacrifice du Christ. Vous êtes maintenant

acquitté — justifié; vos péchés ont été effacés.

En d'autres termes, la barrière entre Dieu et vous a été renversée. Par le sacrifice du Christ, vous avez été réconcilié avec Dieu le Père.

### Sauvé par Sa mort?

“A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère”.

Vous êtes justifié, non par vos oeuvres, mais par le sang du Christ. Vous êtes en règle en ce qui concerne vos péchés dont vous vous êtes repenti. L'amende a été payée et le contact établi avec Dieu. Mais êtes-vous déjà sauvé?

Le passage en question précise que nous *serons* sauvés — et non pas que nous sommes déjà sauvés. Nous sommes maintenant “justifiés”. L'indication “serons-nous sauvés” est au futur.

Voici maintenant une autre surprise pour vous: “Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de Son Fils...” (verset 10).

A nouveau, nous voyons que nous avons été réconciliés — au temps passé — non pas par nos oeuvres, mais par la mort du Christ.

Lorsque vous vous êtes vraiment repenti de vos péchés, lorsque vous avez abandonné votre voie, vous avez cherché Dieu et accepté le Christ comme votre Sauveur — et Sa mort comme paiement pour vos péchés — vous avez été réconcilié (au temps passé) avec Dieu par la mort de Son Fils.

La mort de Jésus a payé l'amende de nos péchés; elle a effacé notre passé de culpabilité; elle nous a justifiés de nos fautes et réconciliés avec Dieu. Mais nous a-t-elle sauvés? Non! “A plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie” (Rom. 5:10).

Nous avons donc été réconciliés par la mort du Christ, mais nous serons sauvés par sa vie.

En science, il n'existe pas de loi plus importante que celle de la

biogénétique, qui dit que la vie ne provient que de la vie. La mort ne peut pas transmettre la vie.

Après la mort du Christ, Dieu L'a ressuscité à la vie. Nous sommes donc sauvés par Sa résurrection — par Sa vie — par un sauveur vivant (I Cor. 15:13-23).

### “Pas sous la loi . . .”?

Alors, où en êtes-vous? Vous commencez maintenant à faire des progrès; vous avez de l'espoir; vous vous êtes repenti de vos péchés. Vous avez cherché Dieu, abandonné votre voie; vous vous êtes tourné vers la voie de Dieu, telle qu'elle est définie dans Sa Loi, et par l'intermédiaire de Sa Parole. Vous avez accepté Jésus-Christ en tant que votre Sauveur personnel, ainsi que Son sang répandu pour la rémission de vos péchés. Vous vous êtes réconcilié avec Dieu. Vous êtes justifié — votre passé de culpabilité a été pardonné. Vous avez échappé à l'amende encourue par vous pour avoir violé la Loi.

“Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde?” (Rom. 6:1).

Vous êtes maintenant sous la grâce, c'est-à-dire sous un pardon immérité. Vous ne méritiez que la mort. Vous n'avez pas mérité le pardon — la remise de l'amende de la mort. Vous l'avez reçu par la grâce, par l'intermédiaire de Jésus-Christ.

Dans ce cas, allez-vous continuer à pécher, c'est-à-dire, allez-vous continuer à violer la Loi? La réponse est la suivante: “loin de là!” (Rom. 6:2).

Vous étiez sous la Loi, lorsque celle-ci était au-dessus de vous, réclamant l'amende de vos péchés. Lorsque le Christ a payé cette dernière et a satisfait aux exigences de la Loi, vous avez cessé d'être sous la Loi pour être sous la grâce. Ceci signifie-t-il que vous n'êtes plus obligé d'obéir à la Loi, et que vous êtes autorisé à pécher?

Rappelez-vous que le péché est la transgression de la loi.

“Quoi donc! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce? Loin de là! Ne savez-vous pas qu'en vous

livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché [transgression de la Loi] qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice?” (Rom. 6:15-16).

C'est écrit en toutes lettres! Nous ne devons pas nous rebeller à nouveau contre la Loi divine, la Loi d'amour, la vraie voie de vie, sinon, nous serons à nouveau sous l'amende de la mort.

Jésus-Christ n'est pas mort pour nous laisser toute latitude de continuer à transgresser la Loi. Quand vous acceptez, par Sa grâce, la rémission de vos péchés, celle-ci ne s'applique qu'à vos péchés dont vous vous êtes repenti. Vous ne pouvez à l'avance obtenir la rémission des péchés que vous commettrez dans l'avenir.

“Et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience” (Rom. 3:24-25).

Nous ne sommes justifiés que pour les péchés dont nous nous sommes repentis. Nous n'obtenons que la rémission de ces péchés-là, et non la permission de violer la Loi dans l'avenir.

Pourquoi certaines personnes enseignent-elles, de nos jours, que les chrétiens ont le droit de continuer à transgresser la Loi? Pourquoi disent-elles que la grâce signifie la permission de désobéir à la Loi divine?

Rien d'étonnant que Dieu ait estimé nécessaire, par l'intermédiaire de Jude, de nous avertir de combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes! Certains hommes se sont glissés pour tromper les gens et changer la grâce de Dieu en dissolution (Jude 3-4).

Un chef d'Etat pardonnerait-il à un criminel, afin que celui-ci continue à assassiner d'autres personnes?

Le pardon miséricordieux de

Dieu — Sa grâce — nous est octroyé parce que nous nous sommes repentis, avec le désir sincère de nous détourner de nos mauvaises voies.

Si, dorénavant, vous êtes disposé à vivre avec droiture — comme vous auriez dû le faire dès le commencement — le Dieu de miséricorde et d'amour consent à vous donner Sa vie, pour régler le compte de vos transgressions passées — afin d'effacer ce qui se trouvait sur l'ardoise — et vous permettre, par sa grâce, de recommencer à zéro.

Ainsi, dorénavant, nous devons obéir — pour en arriver à la justice (Rom. 6:16).

Et pourtant, vous ne pouvez, par vos propres efforts, observer *spirituellement* la Loi spirituelle.

### **Comment obtenir la vie éternelle**

Vous avez donc établi le contact avec Dieu. Vous êtes mortel, et possédez seulement une existence chimique, temporaire. Seul Dieu a la vie éternelle. La vie ne peut venir que de la vie et — non de la mort. La mort du Christ a payé l'amende de votre passé de culpabilité; elle vous a réconcilié avec Dieu, vous a donné un accès direct à Dieu. Toutefois, elle ne vous a pas conféré la vie éternelle. Elle ne vous a pas encore sauvé. Alors?

Jésus-Christ a dit qu'il Lui était nécessaire d'aller auprès du trône du Père, au ciel (Jean 16:7), afin de nous envoyer le Saint-Esprit de Dieu. Il fallait pour cela le Christ ressuscité et vivant.

Aussi, après Sa résurrection, Jésus est-Il monté pour S'asseoir sur le trône de Dieu qui gouverne l'univers entier (Apoc. 3:21).

Puis, environ dix jours plus tard, le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit entra dans l'esprit même de tous ceux qui s'étaient repentis de leur rébellion contre Dieu et Sa voie, et qui avaient été réconciliés avec Dieu par le sang du Christ répandu pour la rémission des péchés.

Les premiers disciples reçurent l'Esprit de Dieu par les oeuvres du Christ vivant, glorifié et ressuscité. L'Esprit du Père est aussi l'Esprit du Christ. Ainsi donc, ce fut en

réalité le Christ vivant qui entra en eux, non pas en personne, mais en esprit. Le Christ est un Sauveur vivant, qui accomplit Son oeuvre salvatrice.

Si le Saint-Esprit de Dieu demeure réellement en vous, alors, de même que Dieu a ressuscité le Christ d'entre les morts, de même Il rendra la vie à votre corps mortel, par Son Esprit qui habite en vous (Romains 8:11).

Mais (verset 9), à moins que Son Esprit n'habite en vous, vous n'êtes pas chrétien — quel que soit le nombre d'Eglises auxquelles vous vous affiliez!

Le Saint-Esprit de Dieu, c'est Sa vie; Il vous communique Sa vie et Son caractère, comme nous allons le voir maintenant.

### **Dieu ne S'en fait pas accroire**

Le Saint-Esprit est également l'amour divin qui s'écoule en vous par l'intermédiaire du Christ vivant (Rom. 5:5). Jésus nous a expliqué comment nous devons venir à Lui, boire de Son Esprit — comme l'on boirait de l'eau vive — et comment ce même Saint-Esprit coule comme un fleuve d'eau vive, de notre sein (Jean 7:37-39).

La Loi divine est une loi d'amour — d'amour envers Dieu, avec adoration, vénération et obéissance, et d'amour envers notre prochain, en lui rendant service, en partageant et en nous montrant bienveillants envers lui. Il faut de l'amour pour obéir à la Loi, c'est-à-dire pour l'accomplir (Rom. 13:10).

Nous avons vu, dans Romains 7:14, que cette Loi est spirituelle. Les hommes sont mortels, physiques. Nous sommes nés seulement avec une capacité d'aimer physiquement: l'amour des parents pour leurs enfants, d'un mari ou d'une femme pour son conjoint, ou même celui que nous éprouvons pour nos parents, pour les autres membres de notre famille, pour des amis ou des voisins. Nous sommes nés avec la capacité d'envier, de jalouser et de haïr.

La Loi spirituelle ne peut être accomplie, exécutée, observée — spirituellement — qu'avec un amour spirituel. Vous n'êtes pas né avec ce genre d'amour: vous

n'avez pas, de par nature, le genre d'amour qui est nécessaire pour observer cette Loi spirituelle.

Vous devez vous tourner vers Dieu pour l'obtenir. C'est là un amour qu'Il vous donne par l'intermédiaire du Christ vivant. C'est Son propre amour, qui émane directement de Lui.

La justice (la droiture), c'est de garder tous les commandements divins (Ps. 119:172); c'est le fait d'accomplir la Loi spirituelle de Dieu avec l'amour spirituel que Lui seul peut nous octroyer.

Une fois que le contact a été établi, cet amour coule en vous comme un fleuve d'eau vive. L'eau d'un fleuve coule dans une certaine direction; elle est guidée par le lit du fleuve ou par le relief de la vallée dans lequel il se trouve. La Loi divine est semblable à un lit de fleuve qui guide le courant; elle est l'expression, la direction dans laquelle le courant divin s'écoule. La Loi divine est la voie du caractère spirituel, le caractère même de Dieu.

L'esprit par lequel Dieu vous communique Sa vie — Son Salut — est également Son amour qui vous transmet Sa justice. Ce n'est plus tout simplement vous, réduit à vos propres forces, qui "observez les commandements"; c'est, spirituellement parlant, le Christ vivant en vous, gardant les commandements de Son Père, comme Il les observa grâce à ce même amour divin, alors qu'Il était homme sur cette terre.

Pouvez-vous alors vous vanter, ou être fier, de votre rectitude ou de votre justice? Non, ce n'est pas la vôtre, mais celle de Dieu. Si le Christ, par Sa grâce, a effacé vos fautes passées, s'Il vous a donné libre accès à Dieu, et s'Il vous inonde et vous imprègne de l'amour spirituel qui vous permet d'observer la Loi, ce n'est point là votre justice, mais celle de Dieu.

Et ce ne sont pas là vos "oeuvres". Il n'y a là rien que vous ayez mérité.

Dieu ne Se leurre pas. Certaines personnes vous disent que le Christ a vécu une vie juste pour vous, et, étant donné que "vous ne pouvez observer la Loi" — comme

(Suite page 27)



*Réfléchissez bien, puis, honnêtement et sincèrement, faites le compte des couples que vous connaissez et dont le mariage est vraiment heureux. Non pas ces familles qui continuent à "tenir" dans l'intérêt des enfants, ni celles qui affichent une entente faite pour sauver les apparences. Mais des époux et des épouses comblés par l'état conjugal, constamment prévenants, tendres, bons et compréhensifs dans leurs*

## A la recherche d'une FAMILLE HEUREUSE

par Garner Ted Armstrong

*sentiments et leurs actes l'un envers l'autre. Des époux et des épouses toujours amoureux l'un de l'autre, et qui, non seulement s'aiment mais aussi s'apprécient mutuellement.*

*Si vous connaissez de tels couples, sachez que ces mariages sont rares. Et si vous êtes un tel couple, félicitations! Vous avez réalisé ce dont la grande majorité des gens mariés ne font que rêver.*

**L** n'y a pas si longtemps, une enquête effectuée à Londres révéla qu'une majorité de gens "heureux en mariage" étaient en réalité tout disposés à changer de partenaire; ils avouaient que, si c'était à refaire, ils n'épouseraient pas le même conjoint.

Un tel aveu revient à reconnaître un échec total des relations humaines les plus profondes: celles du mariage. Le désir de refaire un autre mariage n'est que l'un des nombreux symptômes révélant la désintégration de l'unité familiale, cellule fondamentale de toute société ou civilisation stable.

Le divorce disloque les fondements de la civilisation moderne, laissant dans son sillage des masses d'enfants émotivement affectés.

### L'ère de la victime innocente

Les trois quarts des divorces concernent des couples ayant de jeunes enfants. C'est là un fait inéluctable. Et ce sont ces petits qui subissent constamment les pires bouleversements émotifs à un moment de leur vie où ils sont le moins capables d'y faire face, pour la plus grande honte des adultes inconscients, ignorants et égoïstes qui les leur infligent.

Ce n'est pas qu'un mauvais mariage maintenu "Vaille que vaille" produise, lui, des enfants équilibrés. Il faudrait jouer à pile ou face pour décider quel est le pire de ces deux maux: des enfants sans père ou sans mère au foyer, ou des enfants contraints d'assister au spectacle d'un père ivre battant leur mère ou d'une mégère criant des invectives à leur père?

Plus de la moitié des actes criminels graves, commis aux Etats-Unis, le sont par des jeunes âgés de 10 à 17 ans. Au moins 5000 enseignants sont molestés chaque mois par leurs élèves; 300 000 écoliers subissent chaque mois des violences de la part d'autres écoliers. Et, en Grande-Bretagne, la criminalité infantile a augmenté de 40% au cours de ces cinq dernières années.

Nos tribunaux de la jeunesse voient défiler une foule de jeunes "durs", arrêtés pour des délits allant du viol d'une jeune fille au

meurtre d'une dame de 84 ans pour un vol de quelques sous. Et les délinquants sont de plus en plus jeunes. Un enfant de huit ans vient d'être arrêté pour avoir tué un homme par balles dans un parc de stationnement pour remorques. Dans une autre ville, la police a dû incarcérer un garçon de 12 ans qui avait poignardé à mort son compagnon de jeu de 9 ans. Ou encore, un adolescent a servi à son professeur une tasse de café contenant de l'acide chlorhydrique. Et ainsi de suite...

Or, tous ces gosses furent à un

---

**C'est Dieu qui voulut le mariage. Il fit l'homme et la femme parfaitement compatibles — couple accompli sur le plan physique et mental.**

---

moment donné de *mignons* petits bébés, accueillis par des parents ravis (du moins peut-on l'espérer), et dont la plupart naquirent au sein d'une *famille*.

Le mariage est une voie à double sens. Le père et la mère doivent partager la responsabilité de notre jeunesse aliénée et sans but. Les désertions augmentent chez les deux sexes. En revanche, la fidélité et l'attachement s'affaiblissent.

Le déclin de la famille a de nombreuses causes, dont l'une des principales est le manque de communication entre ses membres; les difficultés sexuelles jouent également un rôle important. Ajoutez à ces problèmes une société permissive, des feuilletons télévisés anti-familiaux, le mouvement pour les droits des homosexuels et celui de l'émancipation des femmes, notre mode de vie mobile — et la liste est loin d'être close.

Il s'agit de savoir dans quelle mesure il convient de blâmer chacun de ces différents phénomènes. Les sociologues sont parfois en désaccord sur les pourcentages.

### Un nouveau bouc émissaire

Certains de nos contemporains ont découvert un nouveau bouc émissaire: la Bible!

Des membres du mouvement pour les droits des homosexuels récusent l'histoire de Sodome et Gomorrhe, relatée dans la Genèse, tout comme les Epîtres de Paul dénonçant l'homosexualité. Ils soutiennent que ces passages bibliques devraient être interprétés de façon à séparer le "véritable message religieux" des préjugés culturels du passé. D'autres affirment que la Bible ne devrait pas être le seul guide en matière de morale sexuelle.

De nouveaux ouvrages vantant ces opinions libertines envahissent le marché. Ils proposent que chacun décide, en ce qui le concerne, si telle ou telle conduite est bonne ou mauvaise, et rejettent la condamnation absolue des pratiques immorales. Leurs auteurs allèguent que tout acte peut être juste s'il est "auto-libérateur, honnête, loyal, socialement responsable, favorable à la vie et joyeux".

La Bible, aujourd'hui, est également accusée d'être le symbole d'un chauvinisme masculin. On la tourne en ridicule parce qu'elle insiste sur le rôle de la femme au foyer. La Bible est considérée comme un traité d'histoire ancienne ayant très peu de rapport avec les énormes problèmes de la société moderne.

Peut-être trop de gens lisent-ils la Bible avec une grave étroitesse d'esprit. Peut-être ne voient-ils que l'abondance de faits sanglants rapportés par l'Ancien Testament. La Bible peut leur sembler trop sévère pour ses héros. C'est qu'elle dévoile les péchés et les erreurs même des plus vantés de ses protagonistes.

Les exceptions à cette règle sont rares. Les faiblesses personnelles des membres dirigeants de la famille patriarcale sont mises à nu, comme le sont celles des rois fameux d'Israël et de Juda. La Bible nous révèle même les déficiences des principaux apôtres du Christ.

### La Bible et la famille

La Bible aborde le thème du mariage et de la vie familiale de

façon plus complète que n'importe quel autre livre.

Dans son chapitre initial, elle décrit la première famille, couronnement de la création divine. "Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme" (Gen. 1:27).

C'est Dieu qui voulut le mariage. Il fit l'homme et la femme parfaitement compatibles — couple accompli sur le plan mental, physique et spirituel.

Adam dit: "Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme parce qu'elle a été prise de l'homme" (Gen. 2:23).

Quatre mille ans plus tard, Jésus-Christ de Nazareth devait réaffirmer l'origine divine du mariage. "Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme; c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint" (Marc 10:6-9).

Aujourd'hui, la violence au sein de la famille dresse sa tête monstrueuse dans tous les pays.

Mais saviez-vous que le premier meurtre au monde eut également une famille pour théâtre? Caïn fut le premier délinquant juvénile de l'histoire — une brute endurcie et égoïste qui finit par assassiner son frère. Quand son crime eut été découvert, il eut l'outrecuidance de demander à Dieu: "... Suis-je le gardien de mon frère?" (Gen. 4:9).

Caïn s'insurgeait contre ses responsabilités familiales, et il laissa sa haine pour son frère exploser.

A partir de là, les choses allèrent de mal en pis pour Caïn et sa famille. L'un de ses descendants finit par introduire la polygamie dans le monde antique; elle n'a jamais disparu depuis.

L'homosexualité à Sodome; l'inceste dans la famille de Lot; la haine et la tromperie entre frères — toutes ces aberrations familiales se trouvent dans les pages de la Genèse. Mais d'autres livres bibliques également relatent comment hommes et femmes ont piétiné

l'institution familiale. Peut-on dire pour autant que la Bible ait perdu sa validité, qu'elle soit démodée et que, dès lors, elle ne fasse plus autorité dans notre vie?

#### Bons et mauvais exemples

Si certains de nos ancêtres ont accumulé sur leurs têtes une montagne de douleurs et d'angoisses, est-ce une raison pour que nous en fassions autant? Il existe des lois vivantes qui régissent le mariage. Lorsqu'elles sont piétinées, le crime, la solitude, le

---

### Le plus grand microcosme du Royaume de Dieu est la cellule familiale. Dieu est notre Père. Jésus nous appelle frères — Ses propres frères.

---

divorce, l'abandon, le viol et l'inceste ne sont pas longs à triompher. Je le répète: est-ce parce que dans l'Antiquité, des hommes et des femmes choisirent de désobéir à ces lois vivantes du mariage que nous devrions les imiter?

L'apôtre Paul rappela vigoureusement à ses frères corinthiens les crimes hideux commis par "les pères" au temps de Moïse.

"Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert. Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu. Ne devenez point idolâtres, comme quelques-uns d'eux, selon qu'il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et pour boire; puis ils se levèrent pour se divertir. Ne nous livrons point à l'impudicité, comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille [morts] en un seul jour... Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre ins-

truction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles" (I Cor. 10:5-8,11).

La seule justification de l'histoire écrite est de nous permettre d'éviter les erreurs et les péchés de nos prédécesseurs. Certains exemples relatés par la Bible sont à fuir. D'autres sont à suivre.

L'apôtre Paul fit une remarque sur le même sujet, dans son Epître aux Romains: "Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance" (Rom. 15:4). Ici Paul présente l'autre face de la médaille. La Bible abonde d'ailleurs en bons exemples de rapports familiaux, qui, trop souvent, ne sont pas retenus. Oui, Caïn tua Abel. Mais bientôt Seth est venu au monde et ce fut au cours de sa vie que "... l'on commença à invoquer [ou à adorer] le nom de l'Eternel" (Gen. 4:26).

Oui, Abraham conclut une union polygame sur l'insistance de Sara; mais il fut bon père et bon époux. Sur le plan spirituel, il est "le père des fidèles".

Oui, Cham et Canaan déshonorèrent Noé. Mais retenons aussi le bon exemple de Sem et de Japhet qui couvrirent la nudité de leur père, celui de Booz et de Ruth, celui d'Esther.

Certains montent en épingle les difficultés familiales évidentes de David et deux ou trois de ses échecs manifestes dans l'éducation de ses enfants; mais ils oublient tous les exemples positifs de vie familiale que nous propose la Bible. L'un des plus beaux est celui d'Elkana, et de la patience, de la tolérance et de la compréhension dont il fit preuve en présence de la situation difficile de sa femme Anne (voir I Samuel 1). Plus tard, ils devinrent les parents du prophète Samuel.

Voyons maintenant le plus grand exemple que nous offre le Nouveau Testament.

#### Jésus avait l'esprit de famille.

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi Jésus ne s'est pas tout simplement incarné à l'âge de 30 ans? Le grand Dieu qui créa Adam

eût pu choisir tout simplement de Se changer en un homme mûr et d'apparaître soudain dans les rues de Jérusalem.

Mais Il préféra prendre la forme d'un minuscule germe de vie humaine, en faisant féconder par le Père un ovule dans le sein d'une vierge. Puis Il Se développa à travers toutes les phases de la vie foetale, avant de naître comme un bébé fragile, pour grandir dans l'atmosphère d'une famille.

Dieu choisit de descendre parmi nous, humains, sous la forme d'un germe de vie, puis d'un foetus, d'un nourrisson, d'un jeune garçon, d'un adolescent, d'un jeune adulte et, enfin, entre 30 et 33½ ans, d'un homme mûr voué à Son ministère. Pourquoi?

Pourquoi notre Sauveur dut-Il apprendre à connaître le sens des liens familiaux, faire partie d'une grande unité familiale, voir Son père adoptif mourir avant le début de Son propre ministère, assumer la direction de cette famille et en être responsable sur le plan économique — tout en étant Son Chef spirituel — en tant que fils aîné?

Tout cela n'illustre-t-il pas l'importance de la famille aux yeux de Dieu? C'est grâce à notre vie dans un milieu familial que nous accumulons une expérience précieuse et que nous bénéficions d'innombrables occasions de développer, en nous, une piété qui nous préparera et nous rendra aptes à la vie éternelle dans la famille divine.

Le plus grand microcosme du Royaume de Dieu est la cellule familiale. Dieu est notre Père. Jésus nous appelle frères — Ses propres frères (Héb. 2:12). Nous sommes les enfants de Dieu (I Jean 3:1-2).

Dieu est attaché à la cellule familiale, qu'Il utilise dans le cadre de Son grand dessein pour accueillir les hommes dans Sa famille.

Ce qui est tragique, c'est que trop nombreux sont aujourd'hui ceux qui négligent leur famille. Trop nombreux sont ceux qui s'abstiennent de fortifier la piété de leur caractère et de se servir de leur expérience familiale humaine pour se préparer à l'éternité — c'est-à-dire à l'immortalité et à la

gloire — en partageant à tout jamais les activités de Dieu.

La société, aujourd'hui, avec toutes ses attaques contre la famille, encourage non seulement le divorce — qui constitue un fléau croissant — mais encore détourne beaucoup de gens de l'institution du mariage. Vivre dans le péché est à la mode.

Le chiffre des fugueurs est suffisamment éloquent. Manifestement, le milieu familial de ces enfants était si intolérable qu'ils n'ont pu le supporter davantage. Du reste, la seconde cause de mortalité chez les jeunes de 18 ans est le suicide.

Beaucoup de parents, jeunes ou d'âge moyen, ont abandonné d'importantes valeurs morales. Ils n'enseignent pratiquement rien à leurs enfants, qu'ils laissent se débrouiller seuls.

Pourquoi, dès lors, blâmer la Bible pour la désintégration de la cellule familiale? Si le monde occidental avait écouté ses enseignements la civilisation ne connaîtrait pas un tel effondrement de la famille.

#### Le véritable message de la Bible

Plusieurs d'entre les Dix Commandements, qui incarnent, du reste, le principe de la Règle d'Or, sont axés sur la famille.

L'esprit du cinquième commandement a été expliqué dans le Nouveau Testament: "Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et *en les instruisant* selon le Seigneur" (Eph. 6:1-4).

Les enfants devraient en savoir plus long sur leurs ancêtres immédiats et sur leur famille élargie actuelle: oncles, tantes, cousins, etc.

Près de deux chapitres entiers du Nouveau Testament sont consacrés à la généalogie de Jésus-Christ de Nazareth. De même, une partie non négligeable de l'Ancien Testament est réservée aux généalogies familiales. Les premiers

mariages patriarcaux furent contractés en vue de maintenir et de préserver les racines d'une famille spécifique.

Le peuple juif a toujours été conscient de la nécessité de maintenir des liens familiaux puissants. Ses membres se marient généralement entre eux. Ils sont très attentifs à perpétuer le souvenir des arrière-grands-parents, des grand-parents, aussi bien que des tantes, oncles, et cousins.

Dans la famille de Jésus-Christ Lui-même, deux au moins de Ses demi-frères furent convertis et se consacrerent ultérieurement au ministère. Tout au long de l'Histoire, Dieu a fréquemment agi en Se servant des familles. Parmi les douze principaux disciples du Christ, Jacques et Jean, Pierre et André, étaient frères.

#### La restauration de la vie familiale

La civilisation attend la restauration de nos foyers et de nos familles. L'un des plus beaux fruits que doit porter l'Eglise, c'est de préparer la voie pour le second avènement de Jésus-Christ — et de ramener le coeur des pères à leurs enfants, et le coeur des enfants à leurs pères (Mal. 4:6).

Et l'un des aspects les plus importants du message de notre magazine *La Pure Vérité* est d'annoncer à toute la terre la restauration prophétisée de la structure familiale. Notre travail doit être à l'avant-garde des efforts tendant à ramener les parents vers les enfants, et les enfants vers les parents, à maintenir ou à rétablir, s'ils ont été rompus, les liens familiaux les plus étroits.

Comme me le disait mon père, et comme il l'a souvent écrit, nous (lui et moi) devons être aussi proches l'un de l'autre que le sont, dans l'exemple biblique, Jésus et Son propre Père dans les cieux. Il existe du reste des exemples humains de liens affectifs étroits, chez Abraham et son fils, chez David et Jonathan, chez Jésus et Jean, chez d'autres encore.

*C'est ainsi que nous devons tous, dans la famille du Christ (où*  
(Suite page 28)

## Que le gouvernement s'en occupe !

Le gouvernement devrait s'en occuper", entend-on affirmer bien souvent. "Il faudrait une loi", se plaignent beaucoup de gens en évoquant des situations qui les indisposent. "Le gouvernement ne devrait pas permettre cela", s'exclament d'autres.

Mais on entend aussi: "Je n'ai plus aucune confiance dans le gouvernement"; ou encore: "Ce qu'il nous faudrait, c'est moins de bureaucratie et plus d'action."

Un sage a dit un jour: "Celui qui est gouverné le mieux, c'est celui qui est gouverné le moins".

Direction, contrainte, contrôle, règle, législation — ce sont des termes qui reviennent dans toutes les définitions que les dictionnaires donnent des mots "gouverner" et "gouvernement". Si vous êtes incapable de limiter vous-même la vitesse de votre voiture, vous pouvez la faire "brider", ce qui vous empêchera de dépasser un certain maximum. De même, il y a des dispositifs de sécurité qui sont indispensables dans une société ordonnée, où chaque individu doit pouvoir exercer sa liberté sans craindre un voisin qui ne s'astreindrait à aucune discipline.

D'une part, nos droits inaliénables apparaissent bien amenés, et d'autre part, ils ne semblent être réellement exercés que par les criminels et les révolutionnaires. Le monde entier dirait-on, s'obstine inconsidérément à maintenir la liberté des droits civils et des droits de l'homme en faveur de ceux qui sont résolus, en actes comme en paroles, à supprimer ces mêmes droits pour tous les autres! Notre liberté même constitue une pierre d'achoppement pour certains et instrument pour d'autres.

Le vrai problème, c'est que plus nous exigeons que le gouvernement fasse quelque chose *pour* nous, moins il nous reste de liberté d'action.

Tout en clamant que le gouvernement est responsable à l'égard du peuple, nous demandons que ce même gouvernement assume nos propres responsabilités. C'est nous qui finançons le gouvernement, mais plus nous exigeons de lui, plus nous devons payer.

Nulle part, dans la définition de "gouvernement", on ne trouvera le terme de "subside", ni l'expression de "sécurité sociale", pas plus que le concept d'un gouvernement qui vous paie pour ne pas cultiver, ne pas travailler, ne pas produire. Pourtant, nous n'avons cessé de réclamer tout cela du gouvernement; il en résulte que notre liberté individuelle se trouve de plus en plus limitée et nous nous demandons pourquoi.

En confiant au gouvernement le soin d'assurer la

sécurité sociale des personnes âgées, nous nous sommes engagés dans une voie qui, aujourd'hui, nous inquiète. Nous avons troqué notre nom pour un matricule; nos revenus sont érodés par des impôts sans cesse croissants, qui devraient parvenir, en théorie (mais ne parviennent malheureusement pas en pratique), à garantir le bien-être de ceux qui ont été imposés avant nous et qui vivent, désormais, avec les ressources que leur alloue la "sécurité" sociale, à un niveau plus bas que la pauvreté.

Charger le gouvernement d'assurer un salaire minimum; de sauver notre environnement; de donner du travail aux chômeurs; de protéger le criminel et la victime; de nous prêter ou donner de l'argent; de nous garantir l'eau, la nourriture, le logement et le chauffage; d'empêcher l'importation de produits proposés par des étrangers plus industriels et plus habiles; de garantir nos comptes en banque; de maintenir le caractère souverain de nos droits de propriété sur les biens et les objets; de tout restituer aux "possesseurs originaux" qui étaient là, avant nous — et, par-dessus tout, de réduire les impôts? C'est là évidemment un programme impossible!

Nous oublions, dans tout cela, que *c'est nous qui sommes le gouvernement*. Remplacez le mot "gouvernement" par "moi", et demandez-vous si vous seriez vraiment disposé à vous charger de tout cela. Non? Alors, pourquoi réclamer que le gouvernement le fasse? Nous considérons, en fait, le gouvernement comme une entité à part, une sorte de puissance d'ordre divin appelée à faire ceci et à faire cela — et c'est exactement ce qu'il a fini par devenir!

Pourquoi, dans ces conditions, ne pas abandonner tout à fait, et laisser le gouvernement *penser* à notre place? Du reste, dans une mesure surprenante, c'est ce qui se passe.

Le gouvernement divin est bien différent. Il impose la responsabilité à l'individu. Il nous enseigne les règles d'une vie épanouie et nous laisse le choix de les appliquer ou non, sans forcer personne — sauf peut-être dans certaines circonstances provoquées par l'ignorance ou la rébellion contre les règles. Il exige de chaque individu *l'autodiscipline*, et récompense ceux qui croient et agissent en conséquence. Il accorde une totale liberté de choix et permet à chacun de nous de bâtir son propre avenir. Songez-y!

Pourquoi ne faut-il pas laisser le gouvernement s'en occuper? Parce que chaque fois que vous lui déléguez ce pouvoir, vous réduisez un peu plus la peau de chagrin de votre liberté individuelle. □

Une fois de plus, on peint la carte de l'Afrique en rouge. Mais ce n'est plus la couleur de l'Empire britannique; c'est l'écarlate de la plus grande puissance impérialiste du monde, l'Union soviétique. Un nouveau rapport qui vient d'être publié par la CIA (Central Intelligence Agency) révèle que les interventions soviétiques en Afrique représentent la plus forte poussée colonialiste que le continent noir ait connue depuis près de cent ans.

Frank Carlucci, le sous-directeur de la CIA, a exposé, le 10 avril dernier, quelques faits inquiétants au sous-comité sénatorial des renseignements militaires:

L'ampleur de l'activité militaire soviétique et cubaine, en Afrique sub-saharienne, est sans précédent. Nous assistons à la campagne la plus déterminée pour étendre l'influence étrangère dans cette région troublée, depuis qu'elle fut dépecée par les puissances européennes à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

— Les équipements militaires soviétiques affluent en Ethiopie et en Angola "plus vite que les forces locales ne peuvent les absorber". Pour mener sa guerre contre la Somalie, l'Ethiopie a reçu près d'un milliard de dollars d'aide soviétique, y compris 400 chars, plus de 50 chasseurs MIG et "d'énormes quantités de véhicules blindés, de camions et de pièces d'artillerie.

— Des généraux soviétiques et cubains (en Ethiopie) "étudient et coordonnent des opérations de combat auxquelles participent plus de 16 000 soldats cubains.

— En Angola "des tonnes de matériel militaire soviétique encombrant les quais de Luanda, et on trouve des conseillers cubains et soviétiques à tous les échelons des pouvoirs publics... Il y a plus de soldats cubains en Angola qu'en Ethiopie, des milliers d'entre eux sont engagés dans des combats actifs... dans le sud du pays.

M. Carlucci déclara aux sénateurs: "A mon avis, Moscou et La Havane ont l'intention de saisir chaque occasion de montrer que ceux qui acceptent leur philoso-



Illustration: Neil Boyle

phie politique pourront également compter sur leur assistance en cas de besoin".

Tandis que Moscou va impunément de l'avant, les Etats-Unis et une grande partie du reste du monde libre — qui ne le sera peut-être plus longtemps au train où vont les choses — souffre d'une impuissance presque totale à réagir. Pis encore. Quelques tentatives ineptes et dérisoires pour contrer l'agression soviétique n'ont fait qu'aggraver la situation et ont contribué à sceller le sort du monde occidental en Afrique.

#### La Russie dans la Corne

Organisant le plus grand pont aérien de l'histoire militaire, les

Soviétiques et des milliers de leurs "Gurkhas marxistes" — les Cubains — ont pris solidement pied en Ethiopie.

Cet appui soviétique massif a permis aux Ethiopiens, en début d'année, de relever victorieusement le défi de leur ennemie héréditaire, la Somalie, dans la lutte pour le contrôle du désert de l'Ogaden, peuplé de Somalis mais appartenant à l'Ethiopie.

Par une ironie du sort, il y a quelques mois à peine, la Somalie était le point d'appui de la Russie dans la Corne stratégique de l'Afrique. Mais Moscou changea sans vergogne de camp lorsque la révolution déclenchée en Ethiopie y porta au pouvoir un pur produit



---

# PEINDRE L'AFRIQUE EN ROUGE

---

par Gene H. Hogberg

---

*Moscou poursuit un grand dessein en Afrique. Le plus tragique, c'est que la politique actuelle des Etats-Unis rend certaine la victoire des Soviétiques.*

---

marxiste, le colonel Mengistu Haile Mariam.

Il était évident, pour le Kremlin, que l'Ethiopie offrait des possibilités bien supérieures. En outre, la guerre de l'Ogaden terminée, les Russes pourraient fort bien décider de donner une "leçon" aux Somalis pour avoir expulsé leurs conseillers soviétiques. Un coup d'Etat *rouge* contre le gouvernement actuel du pays, qui penche vers l'Occident, fournirait aux Soviétiques deux bases dans la "Corne" pour le prix d'une.

Le rôle stratégique de Moscou dans la pointe nord-est de l'Afrique apparaît clairement au premier coup d'oeil sur la carte. En contrôlant la Corne de l'Afrique, et le maximum de territoire arabe dans le bassin voisin de la mer Rouge et du golfe Persique, les Soviétiques seraient en mesure d'interdire les livraisons de pétrole à l'Europe occidentale et aux Etats-Unis en cas de crise.

A ces tenailles rouges, il faut ajouter l'ancienne colonie britannique d'Aden, aujourd'hui République populaire du Yémen, à la pointe de la péninsule arabique, qui fait partie depuis quelque temps du camp marxiste.

Du reste, la stratégie de la Corne n'est que l'un des aspects du vaste plan élaboré par Moscou, en Afrique et au Moyen Orient.

## **La poussée vers le nord et le sud**

En Afrique, le grand dessein consiste à isoler l'Egypte au nord, en renversant l'un après l'autre les gouvernements des pays voisins. Le Kenya et le Soudan sont ainsi sous la menace d'une future "libération".

Au sud du fleuve Congo, il ne reste que peu d'Etats pouvant entraver la réalisation de l'objectif majeur des communistes — la mainmise sur ou la neutralisation des Etats pro-occidentaux de l'Afrique du sud gouvernés par les Blancs, avec leurs immenses ressources minérales et leur position commandant la route du Cap et les approches de l'océan Indien.

Le Zaïre devra être "neutralisé" d'une façon ou d'une autre, peut-

être par un démembrement partiel. La première tentative en ce sens a échoué au début de 1977, lorsqu'une force franco-marocaine fut engagée pour repousser une invasion communiste, lancée à partir de l'Angola, vers la province méridionale zairoise du Katanga.

Les Etats marxistes de l'Angola et du Mozambique, voisins de la Rhodésie, du Sud-Ouest Africain et de l'Afrique du sud, ont déjà été "libérés".

Dans la ligne de son objectif, Moscou exerce aux Nations unies une pression intense pour que cette "institution mondiale" refuse d'accepter l'accord interne récemment conclu en Rhodésie entre le premier ministre Ian Smith et trois leaders noirs modérés. (C'est le Kremlin qui, en septembre 1976, avait également torpillé le plan Kissinger de gouvernement de la majorité). En revanche, l'URSS apporte tout son appui aux guérillas du "Front patriotique", qui se sont engagées à lutter contre le gouvernement rhodésien à majorité noire, en voie de formation.

Dans le Sud-Ouest Africain, (Namibie), Moscou soutient à fond le mouvement de guérilla de la SWAPO dans sa tentative de s'emparer du pouvoir par la force et de faire échec à une autre solution pacifique, qui maintiendrait la Namibie dans l'orbite du monde libre.

Pour mieux atteindre les objectifs ci-dessus, les Soviétiques ont récemment créé, en Angola, un camp d'entraînement secret où ils se proposent d'instruire 25 000 guérilleros africains en vue de former des armées destinées à attaquer la Rhodésie, le Sud-Ouest Africain et le Zaïre.

Lord Chalfont, un expert géopolitique britannique réputé, résume ainsi la poussée communiste: "Ce à quoi nous sommes confrontés, en Ethiopie, est la dernière phase en date d'un plan russe soigneusement coordonné. Les événements de l'Angola (en 1975-76) se répètent aujourd'hui dans la Corne de l'Afrique. En cas de réussite, la prochaine cible sera l'Afrique du sud; et il est peu probable que l'Occident sache y défendre ses

intérêts mieux qu'il ne l'a fait jusqu'ici."

### Faiblesse de l'Occident

Comment les Etats-Unis et le reste du monde libre ont-ils réagi à ces événements inquiétants?

C'est à peine s'ils ont émis une plainte. La plus forte réaction américaine, au coup de force flagrant du Kremlin dans la Corne, est la déclaration étonnamment modérée du président Carter selon laquelle, une fois les troupes somaliennes battues et éliminées de l'Ogaden éthiopien, un retrait des troupes cubaines et des conseillers soviétiques en Ethiopie "devrait commencer".

Or, non seulement les Cubains ne sont pas partis, mais plusieurs milliers d'autres semblent être arrivés en renfort depuis l'"avertissement" du président, prêts à aider l'Ethiopie à écraser la rébellion érythréenne le long des côtes de la mer Rouge, ce qui permettrait à la flotte soviétique de disposer de ports bien situés. (Autre ironie du sort, deux des mouvements rebelles érythréens sont d'orientation marxiste, et l'un d'eux était même jusqu'ici nettement pro-cubain.)

C'est dans cette situation qui se détériore rapidement, que les Etats-Unis — avec leur politique africaine récemment rendue publique — ont enfin décidé d'intervenir. La récente visite du président Carter au Nigéria et au Libéria (la première visite en Afrique noire d'un président américain en exercice) reflète cette approche nouvelle. Mais quelle sera son efficacité?

Le "Daily Telegraph" de Londres, dans son éditorial du 1<sup>er</sup> avril 1978, formulait de sérieuses réserves: "M. Carter et ses principaux collaborateurs semblent, malheureusement, avoir choisi une approche erronée. Tout indique qu'à leur avis, la meilleure façon de faire échec à la pénétration russe et communiste en général, en Afrique, consiste à courtiser les pays les plus favorables à une telle pénétration, au lieu de soutenir activement ceux qui sont le plus disposés à y résister. C'est ainsi que le Nigéria, la Tanzanie,

la Zambie, le Mozambique et même l'Angola sont, aux yeux des Américains, dignes des égards les plus pressés. Le Zaïre (naguère l'un des favoris des Américains), le Kenya, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Malawi et d'autres pays nettement opposés à la pénétration russe et cubaine ne méritent apparemment pas les mêmes gâteries. Cette politique est illustrée de la façon la plus crue — et, potentiellement, la plus désastreuse — par les escarmouches à propos de la Rhodésie".

### Faire la cour au Nigéria

L'une des pierres angulaires de cette nouvelle politique consiste à s'efforcer de gagner les bonnes grâces du Nigéria, L'Etat le plus peuplé (80 millions) de l'Afrique noire, et l'un des plus prospères. Le Nigéria est devenu le deuxième exportateur de pétrole vers les Etats-Unis.

Au cours de son récent voyage de trois jours, M. Carter ne fit rien pour démentir l'impression qu'il venait en solliciteur, soucieux de gagner la faveur du Nigéria. Il souligna la dépendance croissante de l'Amérique par rapport au pétrole nigérien, ajoutant que "de plus en plus, le bien-être économique des Américains dépend de la croissance des pays en développement".

D'un autre côté, M. Carter ne put obtenir de ses hôtes qu'ils condamnent ouvertement l'aventurisme militaire soviétique et cubain.

Le Nigéria pencherait d'ailleurs plutôt vers l'autre bord dans la question soviéto-cubaine. Son ambassadeur aux Nations unies, Leslie O. Harriman, a déclaré: "Incontestablement, Cuba figure parmi les leaders importants du bloc non aligné et constitue une force constructive aux Nations unies".

De son côté, le général Obasarjo fit la leçon au président en lui déclarant qu'il était important que les Etats-Unis coupent leurs liens commerciaux et d'investissement avec l'Afrique du sud, pour faire la preuve de la sincérité de leurs intentions à l'égard de l'Afrique noire. Bien entendu, il se garda de révéler que le Nigéria fait

en secret du commerce avec l'Afrique du sud en passant par des tiers. Il est vrai que presque toute l'Afrique noire, ouvertement ou clandestinement, en fait autant, puisque les échanges commerciaux entre l'Afrique du sud et les membres de l'Organisation de l'Unité Africaine — qui, théoriquement, applique des sanctions commerciales à l'encontre de Pretoria — totalisent \$1 700 000 000 par an.

### Un cap dangereux

A Lagos, puis à Monrovia, au Libéria, M. Carter a surtout dit aux Africains ce que ceux-ci souhaitaient entendre. Il prononça des plaidoyers passionnés pour les droits de l'homme, le gouvernement de la majorité et la suppression du racisme — en Afrique du sud.

Le président dénonça l'accord pacifique interne sur le gouvernement de la majorité, signé en Rhodésie par l'ancien Premier ministre Ian Smith et trois leaders noirs modérés. Il proposa une nouvelle série de consultations entre les "internalistes" de Salisbury et les chefs des deux armées de guérilla du "Front patriotique" résolus à conquérir le pouvoir par la force et non par le vote.

Une telle conférence "de toutes les parties" a déjà eu lieu à Genève. Ce fut un fiasco complet. Depuis lors, Smith et les leaders noirs modérés ont constamment tendu la main aux chefs de la guérilla, étant entendu que ceux-ci renonceraient à leur terrorisme. Mais les intéressés ont refusé. Comprenant qu'ils ne pourraient jamais gagner des élections libres, ils ont préféré demander à Moscou les armes qui devraient leur permettre d'évincer leurs adversaires.

Qui sont donc ces chefs "externes" que l'Administration Carter et ses nouveaux amis en Afrique insistent pour associer au règlement?

L'un des chefs de la guérilla, Robert Mugabe, déclara récemment à un magazine français de gauche: "Si nous trouvons M. Smith vivant au moment où nous prendrons le pouvoir, il sera jugé par un tribunal populaire et, je l'es-

père fusillé. Smith et ses collaborateurs immédiats sont des criminels de guerre".

Devant un auditoire approuvateur aux Nations unies, en mars dernier, Mugabe dénonça les leaders noirs modérés comme des "hommes de paille africains" et des "marionnettes noires".

### Folie à propos de la Namibie

Toujours au Nigéria, M. Carter avertit, sans ménagements, l'Afrique du sud qu'elle s'exposerait au risque de sanctions économiques si elle ne coopérait pas avec les Nations unies à la signature d'un traité international "acceptable, pour l'indépendance du Sud-Ouest Africain à la fin de l'année.

Tout comme le "règlement interne" en Rhodésie, la formule de Pretoria est basée sur le principe du droit de vote individuel, sur la suppression de la discrimination raciale et la protection des minorités. Mais ce plan n'a pas été approuvé par les Nations unies, et beaucoup d'Etats africains préféreraient remettre pratiquement la Namibie sur un plateau à l'organisation marxiste militante S.W.A.P.O., qui puise sa force dans l'importante tribu Ovambo.

L'O.N.U. a déjà proclamé la S.W.A.P.O. comme "représentante légitime" du peuple namibien.

Les puissances occidentales, représentant l'O.N.U. et agissant en médiateurs entre la S.W.A.P.O. et l'Afrique du sud, ont rivalisé de complaisance pour apaiser les exigences de la S.W.A.P.O., jusqu'ici avec peu de succès.

Au nord de la frontière du Sud-Ouest Africain, en Angola, les forces militaires de la S.W.A.P.O. sont prêtes à foncer vers le sud dès que les Sud-Africains auront été contraints de se retirer. Sous le drapeau de Sam Nujoma, 10 000 hommes, commandés par des officiers cubains et est-allemands, sont rassemblés.

Une fois de plus: qui sont les hommes de la S.W.A.P.O. — cette organisation que les Etats-Unis et les puissances occidentales estiment devoir amadouer?

Une indication a été donnée à ce sujet lors d'une intéressante interview télévisée à New York.

Comme on demandait au chef de la S.W.A.P.O., Sam Nujoma: "Lorsqu'il y aura [en Namibie] un gouvernement majoritaire noir, que désirerez-vous de plus?", il répondit: "La question du gouvernement majoritaire noir est dépassée. Nous ne luttons même plus pour le gouvernement de la majorité noire. Nous luttons pour prendre le pouvoir en Namibie au profit du peuple namibien. Nous sommes des révolutionnaires".

La réaction du Premier ministre sud-africain Jan Vorster à l'interview de Nujoma a été prompte et vive. "Il a jeté le masque, confirmant ce que nous avons toujours soupçonné et dont nous avons accusé la S.W.A.P.O.", a dit M. Vorster.

"Il a montré clairement qu'il ne s'intéressait pas vraiment au bien-être du peuple, mais uniquement aux doctrines révolutionnaires de la S.W.A.P.O., dans le but d'établir son pouvoir sur le territoire et ses populations.

Le négociateur américain dans l'affaire namibienne, M. Don McHenry, qui conduit le groupe des négociateurs occidentaux, avait auparavant défendu les ouvertures du groupe en direction de la S.W.A.P.O., en disant: "Si vous voulez aboutir à un règlement politique, il faut bien négocier avec ceux qui ont les fusils".

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne semblent avoir perdu leur bon sens lorsqu'il s'est agi de savoir comment, et avec *qui*, traiter au sujet des conflits latents en Afrique australe. Un seul facteur significatif "sous-tend" leur politique: la peur de soutenir des hommes de paix et de modération dans leur combat contre les meneurs appuyés par les Soviétiques. De là, cette politique visant à gagner la faveur des guérillas, en leur donnant pacifiquement ce qu'elles veulent, avant que les Russes ne les arment pour l'arracher par la force.

### Pourquoi cette situation tragique?

Comment les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Occident tout entier se sont-ils embourbés dans cette situation, sans espoir de  
(Suite page 22)

# “AU COMMENC

*Comment vous y prendriez-vous pour fabriquer une terre, un système solaire, un univers et  
été la manière dont elle a été accomplie, a de toute évidence*

par George Ritte

**N**ous sommes tous curieux par nature. Depuis notre plus tendre enfance, nous bombardons nos parents de questions.

La plus troublante et la plus embarrassante a toujours été de savoir comment et pourquoi nous sommes sur la terre. La vie a-t-elle un sens? Pourquoi l'univers existe-t-il, et comment tout cela a-t-il commencé?

Retournons donc en arrière jusqu'à un point où l'histoire n'existait pas encore. Nous nous enfonçons, nous disparaissions dans les ténèbres de la préexistence avant qu'il y ait une terre, un soleil ou un système solaire. Allons encore au-delà, jusqu'à un "temps" où il n'y avait pas encore de temps, mais

seulement une éternité sans début ni fin . . .

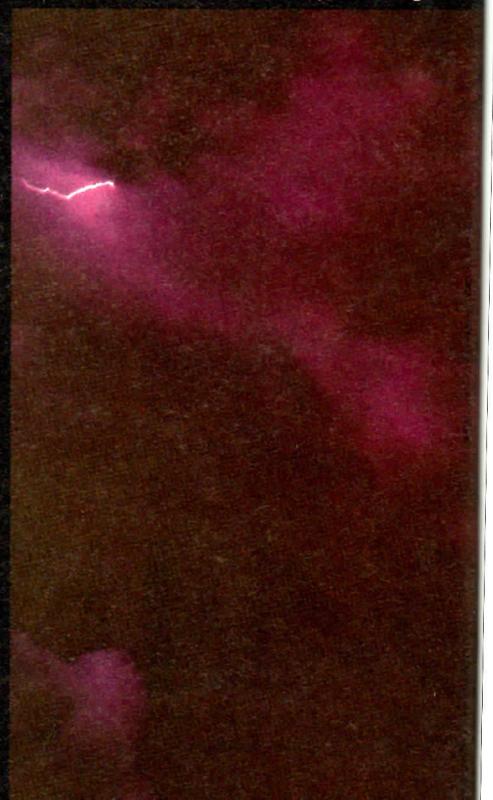
Commençons, donc, alors qu'il y avait seulement deux grands Êtres existant dans l'intemporel de cette éternité.

*"Au commencement, Dieu . . ."*

Et dans cette éternité, ces deux Êtres pensaient, Se concertaient et établissaient des plans. Leur esprit bouillonnait d'idées, faisait des prévisions et examinait diverses possibilités. Et, à un certain "point" dans cette perspective infinie, Ils décidèrent que le "moment" était venu de lever le rideau sur quelque chose d'exceptionnel, de nouveau, sur une innovation: la Création.

*". . . Créa les cieux et la terre".*

D'abord, il leur fallait un mécanisme pour la conversion de l'énergie massive, une source éner-

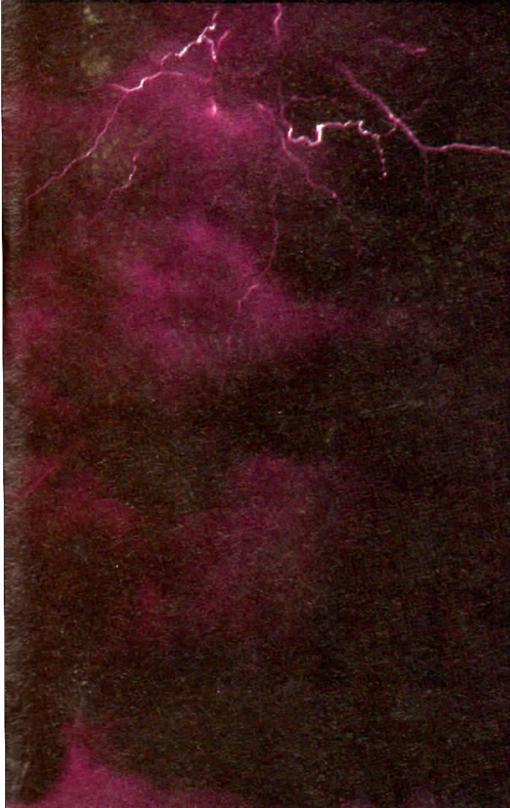




# EMENT, DIEU...”

*peut-être tout simplement une créature comme un chien ou un chat? La Création, quelle qu'elle ait demandé un gros travail de réflexion et d'organisation.*

*Photos: Ernst Haas*



gétique permettant à cette création de se perpétuer. La fusion semblait correspondre à tous ces paramètres de base. Ils conçurent alors un véhicule cosmique capable de transformer et de transmettre cette énergie: l'étoile. Mais Ils ne Se contentèrent pas de quelques étoiles. Un univers à petite échelle ne saurait satisfaire ces deux Etres. Ils en voulaient un qui soit le reflet de la grandeur et de la splendeur de leur propre essence et de leur personnalité.

*“Il étend les cieux comme un pavillon” (Ps. 104:2).*

Alors ils bâtirent un univers où il n'y aurait pas seulement un petit million d'étoiles dispersées ça et là, mais des milliards et des milliards d'amas d'étoiles composés à leur tour de milliards d'étoiles chacun.

A l'intérieur de chacun de ces vastes archipels de lumières mouvantes, il y aurait de la couleur, de la variété et de l'éclat. Et ces deux Etres dotèrent les étoiles de la capacité d'avoir toutes les couleurs de la gamme du spectre stellaire, depuis les rouges géants jusqu'aux bleus surchauffés en passant par tous les intermédiaires, dont les orangés moyens. La petite variété des orangés n'était pas très spectaculaire, mais elle était idéale pour une autre facette-clé de cette création: les systèmes solaires.

C'était très logique. Entourez la source d'énergie brûlante d'astres tournoyants susceptibles d'accueillir la vie; assurez-vous que leur position est correcte, que leur vitesse de rotation et leur inclinaison axiale sont



raisonnables, car telle est la base des conditions de température et de climat propices; équilibrez leur force d'impulsion angulaire et leur gravitation, et vous avez tout ce qu'il faut pour obtenir un système orbital planétaire viable!

Puis ces deux Êtres se mirent à préparer, avec assiduité et minutie, l'un de ces corps spatiaux. Ils savaient que la planète qu'ils avaient à l'esprit devrait être différente, particulière, exceptionnelle. Ce serait un spécimen unique en son genre, tout au moins au départ. Elle devrait entretenir la vie.

Alors Ils commencèrent. La vie future sur cette planète dépendrait d'un grand nombre de substances-clés, mais aucune ne serait plus vitale qu'un étrange liquide appelé *eau*. Cette vie devrait exister dans et autour de l'eau. Alors Ils en arrosèrent abondamment la planète, non seulement à sa surface et dans son sous-sol, mais Ils en saturèrent également son atmosphère.

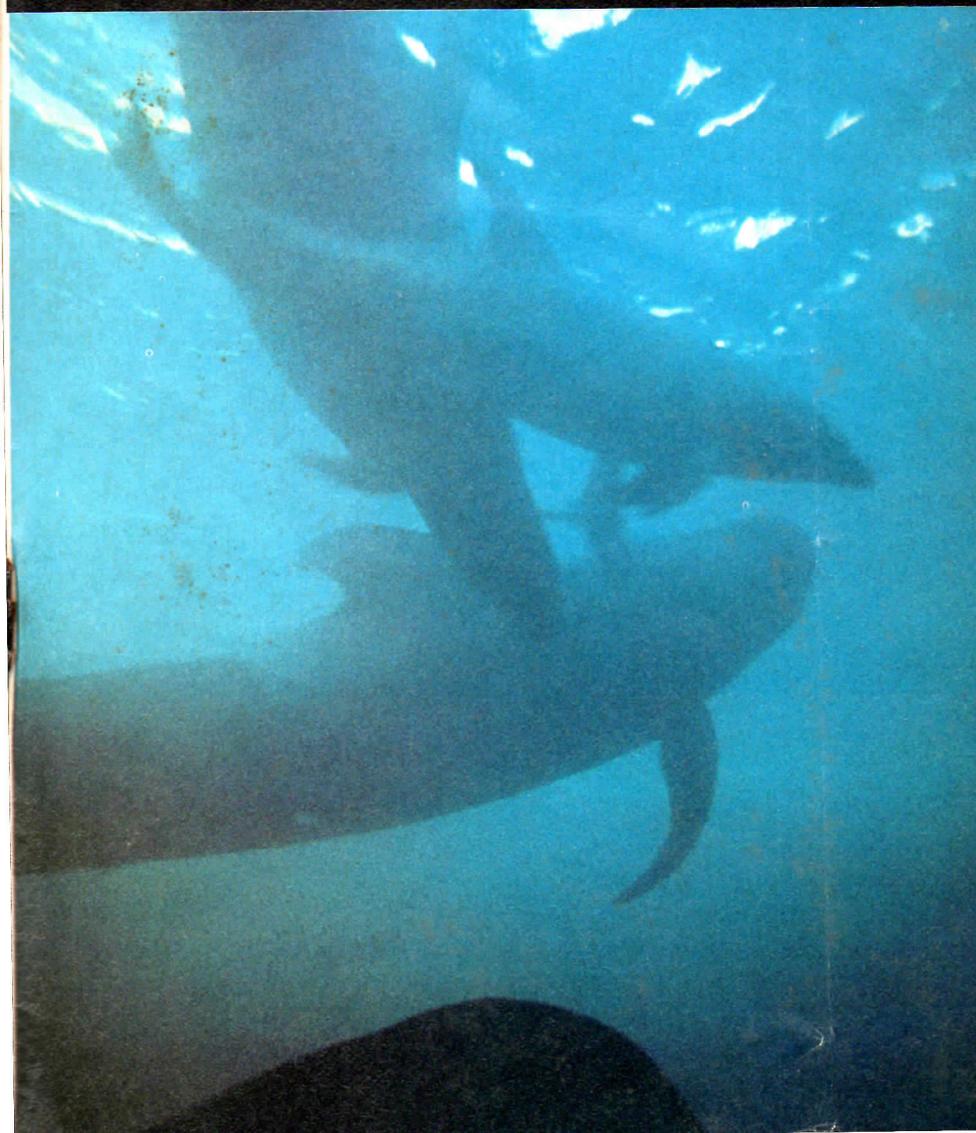
*"Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue."*



Mais cette eau devrait pouvoir se recycler et se purifier elle-même. Elle devrait être capable de s'évaporer et de se condenser à des températures existant sur la planète. La pression atmosphérique devrait être convenablement équilibrée pour que ce liquide ne se réduise pas.

Tout cela n'était pas aussi facile

à combiner qu'il aurait pu sembler au premier abord. Avant tout, il s'agissait de parvenir à un équilibre. Les océans et l'atmosphère de cette planète devaient remplir le rôle de composantes d'une chaudière géante. Et l'énergie qui alimenterait cette chaudière serait fournie par l'étoile de la planète.



Des schémas climatiques furent établis.

*“Dieu dit: Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel . . . Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce . . .”*

Ils avaient besoin d'animaux et de plantes qui se compléteraient mutuellement et, ce faisant, maintiendraient un équilibre numérique harmonieux. Là encore, la nature cyclique de ce nouvel ordre était cruciale. Tout devait avoir la même constitution chimique de base parce que tout viendrait de la terre et tout retournerait à la terre, dénominateur commun du système dans son ensemble. Les animaux se nourriraient de plantes et à leur tour, en mourant, ils se décomposeraient en fournissant ainsi la nourriture nécessaire à la croissance des plantes.

Une fois le schéma de base établi, il fallait maintenant se pencher sur les détails. Chaque créature devrait être minutieusement conçue, testée et améliorée afin de s'assurer qu'elle



saurait se défendre. Certaines auraient besoin de mécanismes défensifs fiables, d'autres devraient être rapides, agiles ou rusées. D'autres encore survivraient parce qu'elles seraient en majorité écrasante.

S'Ilsl'avaient voulu, ces deux grand Etres auraient pu S'arrêter là, et tout laisser tomber; Ils avaient déjà bien des raisons d'estimer qu'Ilsvavaient accompli une grande oeuvre. Mais Ils voulaient plus; Ils voulaient la beauté en plus de l'utilité. Ils voulaient de la variété, de la vitalité et de la richesse. Et Ils savaient que tout cela pouvait cohabiter dans le même système avec les exigences de base de la survie.

Oiseaux, insectes et poissons pourraient avoir chacun une couleur et une personnalité propres. Les feuilles des arbres et les fleurs pourraient étaler des couleurs chatoyantes et des formes harmonieuses. Les mammifères comme les chimpanzés, les chiens, les chats et les otaries pourraient être dotés de qualités telles que l'amitié, la chaleur, l'humour.

Tout cela pourrait former une espèce de mosaïque géante, un

chef d'oeuvre de peinture, un véritable panorama créatif alliant les sommets de la beauté à la meilleure conception utilitaire.

Mais il y avait encore une lacune, un vide. Quelque chose manquait. Et les Etres savaient tous deux ce que c'était. Ce qu'Ilsvoulaient, c'était encore une créature, un semblable pour ainsi dire, qui ne serait pas forcé d'être prisonnier de l'éternel combat pour la vie. Celui-là serait capable de penser, d'organiser, de régner sur son propre destin.

Essentiellement, ce serait un modèle réduit des deux Créateurs Eux-mêmes, capables de refléter Leur esprit, Leur nature et Leur intelligence créative. Il aurait beaucoup d'émotions, de sentiments et de traits de caractère en commun avec Eux.

*"Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre..."*

Et cet être en modèle réduit serait doté d'une destinée potentielle qui transcende amplement l'existence temporelle du monde physique qu'Ilsvenaient de créer. Il recevrait



lesouffle de vie en dernier, dans le but de devenir comme eux! Les deux Personnalités qui furent à la source de toute vie, énergie et connaissance, venaient d'aborder la phase ultime de la Création: celle qui consistait à assurer la reproduction de Leur propre espèce.

L'espace réduit dont nous disposons ne nous permet de



donner ici qu'un minuscule  
croquis de ces deux Créateurs.

Nous avons parlé de deux Etres  
parce que, pour le moment, Ils ne  
sont que deux dans la famille  
divine: le Père et le Fils. Ce sont  
Eux qui ont l'éternité entière à  
offrir et qui souhaitent  
ardemment la partager avec le  
reste de Leur création. □

# THERAPEUTIQUE POUR MARIAGE EN PERIL

*Quand deux individus vivent sous le même toit, et partagent le même lit, il faut s'attendre à ce qu'il y ait, tôt ou tard, des étincelles. Au coeur de la tourmente, seront-ils capables de communiquer et de vaincre les éléments? L'une des causes principales des échecs dans le mariage, c'est le manque de communication efficace. Cet article vous montrera comment éviter les disputes familiales et comment parvenir, avec succès, à la détente conjugale.*

par Brian Knowles.

**E**n ce siècle où beaucoup de valeurs sont remises en question, et où très peu de choses gardent leur caractère sacré, même la sainte institution du mariage traverse des temps difficiles. Ce qui était autrefois considéré comme les bases de toute société stable, est actuellement sérieusement menacé sur beaucoup de fronts.

De nombreux psychologues ont laissé entendre que, bientôt, le mariage ne sera plus qu'une institution démodée. Les symptômes de cette crise que traverse le mariage sont partout présents dans la société actuelle. De quoi souffre donc, aujourd'hui, le mariage? Pourquoi ne tient-il pas?

Il semble que l'on trouve, à l'origine de beaucoup d'échecs conjugaux, une incapacité à communiquer efficacement. Passé l'euphorie des premières années de mariage, les couples cessent, d'une façon ou d'une autre, de communiquer. La conversation est souvent limitée à: "Fais passer le sel, s'il te plaît!", ou: "Qu'est-ce qu'il y a à la télé, ce soir?"

Beaucoup de mariages souffrent de cette considérable absence de conversation. Prenons, par exemple, le cas d'un couple moyen, Bernard et Marie. Un matin d'un jour comme tous les autres, mal réveillés, ils se traînent vers la table du petit déjeuner et s'installent derrière le journal du matin. Bien que Bernard ait l'air calme, il bout intérieurement.

Marie a oublié de porter ses cos-

tumes au nettoyage et il est maintenant trop tard. Il devra donc recevoir un client important avec une tache de graisse sur son veston.

Mais il ne dit rien à Marie, et, de toute façon, il n'a pas vraiment envie de lui parler. Elle a encore eu, la nuit dernière, une de ses migraines si "commode" — et il souffre toujours d'avoir été repoussé, mais il ne sait pas comment aborder le sujet sans se lancer dans une discussion interminable qui le mettra en retard pour son travail. Alors, il se plonge dans la page des sports. De temps en temps, un grognement s'échappe de derrière son journal. Par moment, c'est une phrase tout entière qui rompt le silence.

Quant à Marie, elle disparaît derrière la page réservée aux femmes. Elle aussi a quelque chose sur le coeur. Bernard est rentré en retard trois soirs de suite, sans explication. Elle sait que son travail lui pose de terribles problèmes, mais au lieu d'en parler avec elle, il en discute avec ses copains autour d'une verre, avant de rentrer à la maison. Elle lui reproche la façon dont il la traite... Elle est là pour faire marcher la maison, alors que lui, l'ignore jusqu'au moment d'aller au lit.

Après le petit déjeuner, Bernard se dirige vers la porte sans soupçonner les pensées de sa femme. Et, avant qu'il ne parte affronter les problèmes de circulation, comme tous les matins, elle pose sur sa joue un rapide baiser.

Ce soir-là, il rentre tard une fois de plus, épuisé par sa journée et les insupportables embouteillages des heures de pointe. Il s'avance vers son fauteuil préféré, et allume la télé. Il décapsule une autre bière fraîche et concentre toute son attention sur les actualités; il n'a pas tellement envie de parler. Puis, Marie sert le dîner et le syndrome du "Fais passer le sel" réapparaît. Marie aimerait se confier à lui, mais il n'a vraiment aucune envie de l'écouter, et le lui fait savoir, avec mauvaise humeur. Le repas terminé, il disparaît pendant qu'elle fait la vaisselle. Plus tard, elle le rejoint, en silence, devant le *monstre à oeil unique*.

Tout est silencieux, paisible même, mais leur mariage n'est pas heureux.

Comment Bernard et Marie peuvent-ils sortir de cette routine? Sont-ils à jamais prisonniers de cette incommunicabilité que seul le divorce peut "résoudre"? N'y aurait-il pas moyen de mettre au grand jour tous ces ressentiments et ces besoins afin de trouver une solution? Ne peuvent-ils pas parler de leurs désirs mutuels sans se disputer et en faire profiter les voisins?

Plus deux personnes vivent ensemble, plus elles devraient être habituées aux besoins et aux désirs particuliers l'une de l'autre. Mais quand les différends apparaissent, la façon dont on les aborde peut quelquefois avoir de lourdes conséquences sur les relations au sein du couple.

C'est surtout dans les premières années du mariage, que la plupart des couples ont beaucoup à faire pour s'adapter aux habitudes et au comportement de chacun. Des choses telles que, comment faire cuire un oeuf, ou qui des deux ouvrira le premier le journal du matin, peuvent paraître autant d'obstacles dangereux à de bons rapports!

Mais il y a aussi une autre forme de désaccord conjugal: c'est ce comportement égoïste, irréfléchi, irresponsable, adopté quelquefois par un ou même par les deux partenaires. Ces différends peuvent être évités, ou même résolus, si l'on suit les principes chrétiens quand le besoin s'en fait sentir.

On devrait, avant tout, appliquer le "aime ton prochain comme toi-même" à "notre prochain" le plus proche, c'est-à-dire notre conjoint(e) et nos enfants. Mais, peut-on l'appliquer aux disputes conjugales? Que dire quand Bernard rentre en retard pour dîner sans avoir prévenu? Comment la pauvre Marie devrait-elle réagir? Devrait-elle couvrir ce mari indisipliné de sarcasmes et de reproches? Ou, la chrétienne qu'elle est, devrait-elle en appeler aux fruits de l'Esprit: la paix, la patience, la bonté, la douceur et la maîtrise de soi (Gal. 5: 22-23)?

Admettons qu'elle l'accable de reproches. Comment, lui, devrait-il réagir? Devrait-il lui répondre sur le même ton? La remettre à sa place? Ou devrait-il, au contraire, faire preuve d'un véritable amour pour elle, d'un amour semblable à celui du Christ (Eph. 5:25) pour son Eglise? Un amour "patient, plein de bonté, qui ne se vante point... ne cherche point son intérêt... ne s'irrite point, ne soupçonne point le mal... et qui supporte tout" (I Cor. 13:4-7).

Face à une telle situation, une conversation est nécessaire, et chacun des époux doit se mettre à la place de l'autre. Il se peut que tous deux aient eu une journée difficile. Chacun doit regarder l'autre comme étant au-dessus de lui et, au lieu de considérer ses propres intérêts, considérer ceux de l'au-

tre. Si tous les deux s'y emploient, il commencera par *ne pas y avoir* de dispute du tout.

C'est la seule façon *d'éviter* un conflit au sein du couple. Mais qu'en est-il si l'on a vraiment quelque chose à reprocher à son mari ou à sa femme? Comment crever l'abcès?

Avant tout, s'arrêter et réfléchir. Qu'avez-vous à vraiment lui reprocher? Il se peut que vous soyez excédée, madame, par ses dépenses en matériel de pêche, mais le véritable motif de votre irritation, c'est qu'il passe tous ses week-ends à la pêche, au lieu de les passer avec vous et les enfants. Ne perdez pas votre temps à lui reprocher cet argent, soyez honnête envers vous-même et envers lui — et allez droit au but.

Assurez-vous, avant toute explication, d'être tous deux relativement bien disposés. Choisissez *l'heure et le moment* pour approfondir les choses. Vous ne devez pas jouer les martyrs et souffrir en silence.

Toutes les fois où vous abordez un sujet, essayez de le faire de votre mieux, avec un maximum de tact et de gentillesse (Prov. 15:1). N'accusez pas injustement votre conjoint(e); c'est par ignorance qu'il (ou elle) agit, non par malice ou méchanceté. Soyez toujours prêt(e) à "tout croire" (I Cor. 13:7).

Et quand votre époux (ou épouse) vient se plaindre, prenez le temps de l'écouter avec calme et patience. Ne vous contentez pas de vous défendre ou de vous justifier. Essayez d'écouter calmement votre partenaire, traitez-le avec respect et gentillesse, même dans le feu de la discussion. Efforcez-vous de répondre positivement, reconnaissez vos torts, et mesurez vos paroles.

Ou, s'il est nécessaire d'établir un compromis, discutez jusqu'à trouver une solution qui vous satisfera tous deux. Il a été demandé aux maris et aux femmes de se soumettre les uns aux autres dans la crainte de Christ (Eph. 5:21). Soyez tous deux prêts à donner et à vous soumettre. Il est plus

important d'avoir un mariage harmonieux, que de savoir qui sortira les poubelles.

Souvent, une oreille conciliante suffira à calmer la colère d'un mari.

Peut-être les époux traversent-ils, sur le plan émotionnel, une mauvaise passe, et, c'est de compréhension et d'affection dont ils ont le plus besoin. Si vous montrez à l'autre que vous comprenez, et que vous faites de votre mieux pour essayer de vivre en paix, la prise de bec sera vite oubliée, et votre partenaire s'excusera peut-être d'avoir été le premier à soulever la question.

Mais que faire si vous vous trouvez tous deux dans une impasse? Que se passera-t-il si vous n'arrivez pas à trouver un compromis et si vous commencez à chercher autour de vous des objets à "balancer"? Il est alors bon de se rappeler que, selon l'apôtre Paul, "le mari est le chef de la femme" (Eph. 5:23), et que les épouses doivent être "soumises à leur mari" (1 Pi. 3:1). Si vous acceptez cet enseignement biblique, quelle que soit la décision prise, c'est le mari qui, en fin de compte, en portera l'entière responsabilité. Mais il devra être sûr d'avoir l'entière approbation de toutes les personnes concernées, avant de décider arbitrairement de ce qui sera bon pour toute la famille. S'il n'est pas sûr, la décision pourra être remise jusqu'à ce que tout le monde ait bien réfléchi, peut-être même prié, ou demandé conseil à l'extérieur, si nécessaire. Alors, avec l'aide du reste de la famille, il peut en arriver à une décision équitable.

Les désaccords conjugaux peuvent se révéler positifs s'ils sont traités de façon chrétienne. Ils peuvent être à l'origine d'un resserrement des liens du mariage, une occasion de trouver ce qui a besoin d'être changé ou amélioré. Ils font partie du processus qui veut que deux individus ne deviennent pas seulement une seule chair, mais aussi un seul esprit, "ayant les mêmes sentiments les uns envers les autres" (Rom. 12:16). □

# L'AFRIQUE

(Suite de la page 13)

gain? Car ils n'ont aucun moyen pour battre les Russes à leur propre jeu.

L'une des principales explications est la défaite écrasante de la politique des Etats-Unis en Indochine. Depuis le Vietnam, les U.S.A. en particulier craignent d'être "impliqués" outre-mer. Tout est vu dans le contexte vietnamien, même s'il n'y a aucun rapport avec cette amère tragédie.

De ce fait, les Etats-Unis ont perdu la volonté de résister agressivement aux poussées soviétiques, en Afrique ou ailleurs. Telle est, selon le journal libéral *Sunday Times* de Johannesburg, la "réalité brutale de l'affaire". Et le journal de poursuivre, dans le même éditorial:

"Plus de sornettes au sujet du gouvernement de la majorité. Plus de discours papelards sur le racisme, plus de faux-semblants de supériorité morale. Simplement, une faillite de la volonté. La triste vérité, c'est que lorsque les Etats-Unis évacuèrent leur ambassadeur réfugié sur le toit de son ambassade, assiégée à Saïgon, ils abandonnèrent non seulement leurs alliés au Vietnam du sud, au Laos et au Cambodge, mais aussi une cause. On en a eu la confirmation en Angola, de même que dans la crainte pavlovienne des Etats-Unis face à la situation dans la Corne de l'Afrique, ou [dans la politique américaine] en Rhodésie".

Mais il y a une autre raison encore. La politique américaine, à l'égard de l'Afrique en général, au cours de ces dernières années, était erronée à la base.

James Burnham, commentateur de politique internationale, dans la *National Review*, abordait cette question en analysant les motifs pour lesquels les dirigeants américains "ne peuvent" appuyer le règlement pacifique interne en Rhodésie.

"Les Etats-Unis sont acculés à cette position ridicule, écrivait-il, en partie du fait de leur ligne de politique actuelle, qui consiste à se rapprocher de l'Afrique noire. Les

A partir de l'Afrique, la Russie "compte marquer le monde entier de son empreinte communiste. Si elle réussit, ce ne sera pas à cause de sa force, mais de la naïveté de l'Ouest".

extrait du magazine *To the Point*

voisins de la Rhodésie/Zimbabwe, qui font partie de la ligne de front, soutiennent tous le Front patriotique de Mugabe-Nkomo, donc la guerre... et dénoncent l'accord de Salisbury. Les Etats-Unis doivent veiller à ne pas les offenser, sinon ils se remettraient à faire des discours contre nous".

Toute l'approche de Washington fut une erreur, et l'on commence à en payer le prix, qui est lourd.

Dans un livre de George F. Kennan, qui vient de paraître, l'auteur écrit au sujet de la politique américaine en Afrique:

"Voyageant en Afrique, il y a quelques années, j'eus l'impression que, dans son approche de ces Etats africains noirs — pour la plupart nouveaux venus dans la topographie politique du monde — Washington avait agi sous l'influence d'une sorte de complexe de culpabilité massif, ou d'un sentiment d'infériorité morale — état d'esprit qui poussa beaucoup de gens à penser que c'était nous qui, en premier lieu, devons faire la preuve de notre bienveillance à l'égard des peuples en question, nous qui devons gagner leur faveur, et non pas l'inverse. C'était comme si nous devions être les seuls perdants au cas où les relations ne se développeraient pas à la satisfaction de tous. Et le résultat, à ce qu'il me parut, fut une exagération persistante dans beaucoup de domaines; dans les programmes d'aide, les représentations diplomatiques, les

effectifs et les activités des états-majors officiels américains, les visites de délégations de haut niveau et de personnalités officielles, etc. Nous semblions nous sentir obligés de proposer des programmes d'aide là où ils n'étaient ni sérieusement sollicités, ni appréciés. Nous envoyâmes des ambassadeurs même lorsque leur présence n'était pas vraiment justifiée.

"Nous tendîmes l'autre joue devant les marques de mésestime et d'autres comportements offensants — attitude qui, sans doute, convient dans une certaine mesure à une grande puissance, mais qui devient indéfendable lorsqu'elle est poussée trop loin, ne fût-ce que parce qu'elle encourage chez le partenaire des hypothèses et des états d'esprit qui à la longue ne sauraient être tolérés. Autrement dit, nous avons laissé se développer une atmosphère de rapports qui nous plaçait dans la position du soupirent inquiet, toujours prêt à subir aujourd'hui une rebuffade, dans l'espoir de bénéficier d'une faveur demain.

"Il n'est pas facile de mettre à nu les causes de ce curieux état d'esprit", continuait Kennan. "Celui-ci ne se limite évidemment pas aux nouveaux Etats africains; il se retrouve dans toute l'approche américaine du Tiers Monde, et ses causes sont manifestement multiples..."

"Mais au-delà de celles-ci, il semble qu'il y ait quelque chose de plus profond et de plus difficile à définir: une sorte d'insécurité intérieure qui atteint les Américains, lorsqu'ils entrent en contact avec des sociétés plus petites et moins développées — quelque chose leur fait confondre respect et popularité, et s'imaginer que lorsque la popularité leur est refusée, c'est eux qui, d'une façon ou d'une autre, sont en tort.

"Quoi qu'il en soit, cette tendance a souvent engendré des résultats funestes. Non seulement elle a fréquemment trompé nos interlocuteurs quant aux véritables éléments de notre position, mais elle nous a également exposés à de nombreuses formes de chantage, certaines subtiles, d'autres moins, certaines mineures, d'autres

graves tant par leur ampleur que par leur nature offensante. Mais le pis, c'est que cette tendance se retourne contre elle-même, parce qu'elle pousse les autres à considérer notre bienveillance comme un fait acquis, et à croire qu'ils pourront la conserver sans aucune concession de leur part, à titre de réciprocité. Or, la première condition qui s'impose dans les relations avec la plupart des peuples, c'est de démontrer que l'on peut parfaitement se passer d'eux. Un désir excessif de plaire tend à suggérer le contraire”.

### Respect de soi

Le problème ne réside pas dans les autres pays, mais dans le comportement erroné de l'Amérique à l'égard de ceux-ci. De tout petits pays, inférieurs en étendue et en population à bien des Etats fédéraux des U.S.A., témoignent d'une fierté et d'une assurance considérables.

L'Amérique, au contraire, a perdu le respect d'elle-même en s'efforçant de respecter les désirs de tout le monde. Elle a honte de proclamer et de défendre les principes qui, jadis, ont fait sa grandeur. Son seul dessein semble être actuellement d'amadouer d'autres pays, grands ou petits, et d'accéder à leurs exigences, qu'elles soient raisonnables ou non.

L'Amérique veut être “aimée”, même des Cubains qui, pourtant, minent ses intérêts partout dans le monde. En Afrique, cette mentalité se traduit par la volonté de consentir à peu près à tout pour prouver sa “sincérité”.

Les Etats-Unis feront-ils droit aux exigences de leurs “amis” et livreront-ils des millions de Rhodésiens, Blancs et Noirs, à la brutalité d'une dictature marxiste — après que Mukomo et Mugabe auront terminé leur propre guerre civile pour la conquête du pouvoir?

Probablement.

### Amis . . . ou amants?

Les Etats-Unis se conduisent exactement comme l'ancienne nation d'Israël, selon la description très peu flatteuse de l'Ancien Testament. “. . . Tu t'es prostituée à de nombreux amants [nos

“Si nous abandonnons l'Afrique aux hommes du Kremlin, nous aurons à subir les conséquences d'une catastrophe dont le monde libre, faute de moyens ou de volonté, pourrait avoir du mal à se relever.”

Stephen Hastings, membre du  
Parlement britannique

“amis”], et tu reviendrais à moi! dit l'Eternel” (Jér. 3:1).

L'Amérique a, depuis longtemps, “oublié” le Dieu en qui elle proclame sa confiance. Dans les temps difficiles que nous vivons, elle cherche de l'aide auprès de pays avec lesquels elle n'a aucun lien, et qui ne sauraient l'aider à longue échéance.

Quêter l'approbation de “nations étrangères” est une politique qui ne pourra jamais résoudre les problèmes de l'Amérique. “Ta blessure est grave, ta plaie est douloureuse. Nul ne défend ta cause . . . Tous ceux qui t'aimaient t'oublient, aucun ne prend souci de toi; car je [Dieu] t'ai frappée comme frappe un ennemi . . . A cause de la multitude de tes iniquités, du grand nombre de tes péchés” (Jér. 30:12-14).

La société américaine est *malade*, même si beaucoup refusent de l'admettre. Sa criminalité galopante, son immoralité, la pornographie, les divorces, les foyers disloqués — ce ne sont pas là, précisément, des exemples à suivre. Mais les nouvelles “amitiés” découvertes par l'Amérique, dans le monde, ne pourront la guérir de ses incurables blessures internes.

Voyez également Lamentations 1:1, dans le contexte de la “supplication” du président Carter à Lagos: “Grande entre les nations, souveraine parmi les Etats, elle est réduite à la servitude!”

Tout le 16<sup>e</sup> chapitre du livre d'Ezéchiel décrit comment la nation d'Israël se conduisit comme

une étrange prostituée, offrant des dons à ses amants au lieu d'en recevoir. (Demandez-nous notre brochure gratuite *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, pour voir le remarquable lien historique existant entre l'ancienne Israël et les pays de langue anglaise de nos jours.)

Au verset 37, Dieu déclare: “Voici, je rassemblerai tous tes amants . . . Je les rassemblerai de toutes parts contre toi . . .”

On songe à l'un de ces votes anti-U.S.A. traditionnels aux Nations unies!

Que l'on prenne ces prophéties à la lettre ou non, ce genre d'activité caractérise bien la politique étrangère américaine d'aujourd'hui.

### Des calamités en perspective

Si les Etats-Unis persistent dans leur conduite actuelle en Afrique — en amadonnant leurs ennemis (dont certains sont maintenant des “amants”) — et en étouffant les espoirs d'hommes modérés et de bonne volonté, il ne pourra en résulter que les pires calamités.

Robert Letts Jones, analyste de l'actualité et ancien président de Copley Press à San Diego, formulait récemment ce sombre avertissement: “Je me sens comme un Paul Revere moderne. Mon tricorne est aussi démodé que mon message. Mais je crois qu'il est de mon devoir de dire que l'évolution des événements qui agitent l'Afrique australe est lourde de danger pour les Etats-Unis — et pour l'Europe occidentale.

“L'Occident est en train de perdre le contrôle de cette partie du monde, au profit de la poussée habilement camouflée de la Russie soviétique.

“L'enjeu, ce sont les vastes ressources minérales de la région, de même que la route maritime stratégique du Cap de Bonne-Espérance. Ces deux atouts réunis, s'ils étaient entre les mains des impérialistes du Kremlin, pourraient avec le temps contraindre les démocraties industrielles de l'Europe occidentale de céder au chantage soviétique. Et, dans ce cas, les Etats-Unis seraient isolés.

“Moscou le sait. Mais l'Occident semble l'ignorer.” □

# UN AUTRE TETE-A-TETE AVEC NOS LECTEURS

par Dibar Apartian

Les quelques questions d'intérêt général, auxquelles nous répondons ici, ainsi que celles auxquelles nous avons répondu dans notre dernier numéro, ne représentent qu'une partie infime de toutes celles qui nous parviennent régulièrement; d'une façon générale, nous répondons à chacune d'elles au moyen d'une correspondance personnelle. Toutefois, de temps à autre, lorsqu'une question est posée par un grand nombre de gens, nous répondons au moyen d'un article, publié dans cette revue, ou même d'une brochure.

## La Bible — Mythe ou vérité

Qu'est-ce que la Bible? A-t-elle un but particulier? Peut-on prouver qu'elle est la révélation inspirée de Dieu? Et surtout, comment en être sûr?

Ce genre de questions nous est fréquemment posé chaque semaine, car la plupart des chrétiens n'ont jamais lu la Bible et ne croient même pas que, dans son ensemble — c'est-à-dire tant l'Ancien Testament que le Nouveau — elle soit divinement inspirée.

Par le passé, nous avons publié plusieurs articles traitant de ce sujet, et nous serons heureux de vous en envoyer des tirés à part s'ils sont encore disponibles. Le sujet est beaucoup trop vaste pour être traité en une page ou deux, mais voici quelques idées et suggestions qui vous permettront d'établir la véracité de la Bible.

La Bible — appelée parfois les *Écritures* ou la *Parole de Dieu* — est la révélation écrite du Créateur à l'humanité. Elle contient une connaissance essentielle qui ne nous serait accessible d'aucune autre façon. Dans la Bible, Dieu parle

avec autorité et nous révèle Sa volonté. Non seulement Il y explique la raison de notre existence, mais encore celle des guerres, des maladies et des souffrances. La Bible indique la voie qui permet de sortir du chaos dans lequel l'humanité est plongée.

En somme, la Bible est notre mode d'emploi de nous-mêmes, le code d'après lequel nous devons vivre pour être heureux, et, éventuellement, pour parvenir à la vie éternelle. Elle contient les lois du succès, de la santé, de l'harmonie et de la paix. Elle révèle le dessein divin et prophétise l'avenir.

“Mais donnez-nous-en des preuves tangibles, nous demandent certains lecteurs. Il nous faut des preuves convaincantes!”

La meilleure preuve, à n'en pas douter, est le résultat que vous obtiendrez et les bénédictions que vous récolterez en vous conformant à ses enseignements. L'esprit humain, à lui seul, ne peut pas discerner le vrai du faux. Il n'a ni le pouvoir, ni même le droit d'en décider. Dieu seul a le droit de juger, et Lui seul, au moyen de Ses lois, nous aide à discerner le bon du mauvais, ou le bien du mal.

La simplicité même des enseignements bibliques est une pierre d'achoppement pour ceux qui souffrent de vanité intellectuelle. A titre d'exemple, pour un enfant, la Création d'Adam et d'Eve est une histoire tout à fait plausible, acceptable, merveilleuse même. Cependant, pour un esprit “avancé”, elle paraît non scientifique, donc une légende. Il considère beaucoup plus scientifique l'hypothèse selon laquelle l'homme descendrait du singe, lequel, à son tour, descendrait d'une créature

inférieure, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'on arrive à la prétendue “cellule originelle”!

“N'est-il tout de même pas vrai que, parfois, la Bible est illogique? demandent certains lecteurs. Ne se contredit-elle pas? N'a-t-elle pas besoin d'être interprétée?”

La réponse à toutes ces questions est négative. La Bible affirme que la sagesse humaine n'est que folie devant Dieu; quant à notre propre justice, elle n'est qu'un vêtement souillé devant Lui. “Carmes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies...” déclare l'Éternel Dieu. “Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées” (Esaïe 55:8-9).

Si étrange que cela puisse vous paraître, la Bible n'a pas besoin d'être interprétée; elle s'interprète elle-même (II Pi. 2:21-22). Qui plus est, elle entend exactement ce qu'elle dit!

On nous reproche parfois de prendre la Bible au sens propre. Soit! Mais dans quel autre sens devrions-nous la prendre? Au figuré? Mais par qui? A la manière des hommes qui ont inventé plusieurs centaines de confessions, opposées les unes aux autres?

Pourquoi Dieu n'entendrait-Il pas exactement ce qu'Il dit, lorsqu'Il nous recommande de ne pas tuer, de ne pas mentir, de ne pas voler, de ne pas convoiter, ou de ne pas commettre l'adultère? Pourquoi n'entendrait-Il pas ce qu'Il dit lorsqu'Il nous ordonne de ne pas avoir d'autres dieux devant Sa face? Pourquoi n'entendrait-Il pas ce qu'Il dit lorsqu'Il nous met en garde contre les conséquences du péché

ou les souffrances qui en résultent? En fin de compte, pourquoi n'entendrait-il pas ce qu'il dit lorsqu'il nous promet que, grâce à Son Saint-Esprit — qu'il nous accorde en tant que don gratuit — nous pouvons obtenir la vie éternelle, afin d'être un jour transformés en des êtres spirituels pour vivre à jamais avec Lui dans Son Royaume?

La Bible est effectivement le seul livre qui contienne tous ces enseignements; elle est le seul ouvrage qui renferme la vérité tout entière. Le Christ a dit que la parole divine constitue la vérité (Jean 17:17). Toutefois, le danger réside dans ce que les gens cherchent à lui faire dire ce qu'ils veulent qu'elle dise. Ils déforment le sens de ses enseignements pour se justifier ou pour prouver leur point de vue.

Si le christianisme moderne est divisé en plusieurs centaines de sectes, c'est que celles-ci ne prennent pas la Bible en tant que leur manuel d'instructions ou que la source fondamentale de leurs croyances.

La Bible ne se contredit pas. Ce qui, en apparence, semble être une contradiction, peut fort bien résulter d'une mauvaise traduction, parfois même d'une tentative d'interprétation de la part de l'érudite qui a traduit une certaine version.

"Et pourquoi raconte-t-elle toutes ces histoires choquantes?" nous demandent certains lecteurs. Pourquoi la Bible contient-elle des récits qui nous laissent perplexes?"

Il y a, en effet, des gens "pieux" qui voudraient supprimer toutes les histoires de guerres, de crimes, de meurtres, et d'adultères qui sont contenues dans la Bible. Ils se proposeraient en quelque sorte de la nettoyer de toute "impureté".

Rappelez-vous, cependant, que la parole divine nous indique à la fois la bonne façon de vivre et la mauvaise. Les "héros", dans la Bible, n'ont pas une auréole fallacieuse de gloire ou de perfection, comme c'est assez souvent le cas dans les romans ou dans la vie politique. Dieu a mis devant chacun de nous deux voies possibles: celle du bonheur et celle du mal-

heur, celle de la vie éternelle et celle de la mort éternelle. Il nous ordonne de choisir — et de choisir la bonne (Deut. 30:19).

Les expériences de nos ancêtres nous sont relatées afin qu'elles nous servent d'exemples, et que nous ne suivions pas le mauvais chemin qu'eux-mêmes ont pris à travers les siècles (I Cor. 10:5). Dieu nous recommande de nous repentir sincèrement de nos péchés, de nous en détourner, de ne pas imiter les voies païennes. Dans ce cas, pourquoi s'étonner si la Bible contient des histoires qui, parfois, nous paraissent choquantes et nous laissent perplexes?

La liberté dont nous jouissons tous représente l'un des privilèges les plus précieux que Dieu ait accordé à chaque être humain. Néanmoins, cette liberté ne peut être avantageuse que si elle s'exerce dans les limites des lois qui ont été prescrites pour notre bien. En fait, c'est dans le dessein d'aider nos lecteurs à mieux comprendre la Bible, que nous publions notre *Cours biblique par correspondance*. Pourquoi ne le suivriez-vous pas? Vous recevrez ces leçons chez vous; vous prendrez tout le temps qu'il vous faudra pour les étudier. Il n'y a ni examen à passer, ni questionnaire à nous renvoyer. L'outil principal dont vous avez besoin, c'est la Bible. Dès réception de votre demande, nous vous enverrons les deux premières leçons de ce cours, sans aucun engagement de votre part.

### **Des prêts et des demandes d'argent**

Chaque semaine, dans notre volumineux courrier, nous recevons des demandes d'argent — ou de prêts — provenant surtout de la part de ceux qui vivent dans des pays non nantis.

Nous sommes très sensibles à ces demandes, et nous voudrions de tout coeur pouvoir donner une suite favorable à chacune d'elles. Toutefois, comme on peut l'imaginer, nous nous trouvons dans l'impossibilité de le faire. Les contributions et les offrandes qui nous parviennent sont destinées à la proclamation de l'Evangile, de par le monde.

Certes, lorsque l'occasion se présente, et dans la mesure de nos moyens, nous faisons des oeuvres charitables, mais de façon organisée. Nous regrettons bien sincèrement de ne pouvoir satisfaire les demandes individuelles de ce genre.

### **La fin du monde**

Du fait que nous parlons souvent de la fin du monde, tant dans nos articles qu'au cours de nos émissions radiophoniques, certains nous traitent parfois "de pessimistes". Ils supposent que nous annonçons la fin de notre planète, ou l'annihilation de l'humanité.

Il n'en est rien. L'expression biblique "la fin du monde" ne se rapporte pas à la fin de l'existence de l'humanité, ni d'ailleurs à celle de notre planète. Dans nos écrits aussi bien qu'à la radio, lorsque nous traitons de cette question, nous mettons l'accent sur le mer-

## **HORAIRE RADIOPHONIQUE**

**des émissions**  
**"Le MONDE A VENIR"**

### **EN EUROPE**

**RADIO EUROPE No 1**, 1647 mètres (182 Kc/s):  
le dimanche à 5 h 45, le mercredi et le samedi à 4 h 42.

### **AU CANADA**

**CFMB — MONTREAL**, 1410 Kc/s: le dimanche et le samedi à 17 h 00.

**CKCV — QUEBEC**, 1280 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

**CKCH — OTTAWA-HULL**, 970 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

**CHLT — SHERBROOKE**, 630 Kc/s: le dimanche à 20 h 00.

**CHLN — TROIS-RIVIERES**, 550 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

**CJBR — RIMOUSKI**, 900 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

**CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC**, 1230 Kc/s: le lundi, le mercredi et le vendredi à 18 h 15.

**CKLD — THETFORD MINES**, 1230 Kc/s: le dimanche à 9 h 30.

### **AUX ANTILLES**

**RADIO CARAIBES — STE LUCIE, ANTILLES**, 840 Kc/s: du lundi au vendredi à 5 h 00.

**RADIO ANTILLES — MONTERRAT, ANTILLES**, 405 mètres, 740 Kc/s: le lundi, le jeudi et le samedi à 20 h 45.

**4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI**, 1430 Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

**4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI**, 6165 Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

veilleux *Monde à Venir*, dont l'avènement est maintenant tout proche. En somme, "la fin du monde" que proclame la Bible ne sera pas un malheur, mais une bénédiction divine, car dans le *Monde à Venir*, le Christ Lui-même sera à la tête de tous les gouvernements. Les hommes obéiront à Ses lois, et ils vivront tous heureux. Qu'y a-t-il donc de mal, de pessimiste ou d'effroyable dans tout cela?

Malheureusement, le mode de vie de la plupart des gens, aujourd'hui, ne s'inspire pas des principes bibliques. Ils vivent dans le péché, se détournent des commandements divins, et s'attirent ainsi toutes sortes de misères et de malheurs. A plusieurs reprises, dans les Ecritures, Dieu nous met en garde contre Sa colère, qui va se déverser sur la terre si les hommes continuent à se révolter contre

Lui. Dieu est toujours juste. Il est plein de compassion et de miséricorde. Il ne désire pas que nous mourions (Ezéch. 18:23).

Les progrès que l'homme a faits dans le domaine scientifique, ses voies égoïstes et sa façon de vivre ont rendu inévitable la fin du monde actuel. A notre époque nucléaire, nombre de savants en parlent, du reste, ouvertement; ils reconnaissent que ce pauvre monde n'en a plus pour longtemps. Etouffée par la pollution, et ayant presque épuisé toutes ses ressources naturelles, l'humanité, menacée par la guerre et par l'explosion démographique, est à l'agonie.

Et cependant, tandis qu'il n'y a aucun espoir, humainement parlant, la Parole divine promet l'avènement d'un monde merveilleux. C'est pourquoi, nous proclamons avec joie, force et amour, l'arrivée prochaine de ce merveilleux *Monde à Venir*. Il s'agit, en l'occurrence, de l'Evangile même du Christ, c'est-à-dire de la Bonne Nouvelle de l'établissement du Royaume de Dieu ici-bas.

Nous ne dramatisons pas les calamités qui sévissent maintenant sur l'humanité, et qui vont prendre une plus grande extension avant que la fin n'arrive. Nous expliquons et analysons le sens des événements décrits régulièrement dans les journaux et les revues. La "fin du monde" dont parle la Bible, ce n'est pas celle de l'humanité ou de notre planète; c'est celle de la présente civilisation, la fin de la façon humaine de vivre et de se gouverner. C'est sur cette bonne nouvelle encourageante que repose la mise en garde divine, que nous lançons à toute l'humanité, lorsque nous annonçons la fin du monde.

Mettez-vous donc honnêtement à l'étude de la Bible, et vous verrez comme votre vie changera. Vous aurez la paix d'esprit, la joie de vivre, et le bonheur dans votre cœur. Comme le Christ l'a dit: "vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira."

Dans l'un de nos prochains numéros nous reprendrons ce tête-à-tête avec nos lecteurs; mais entre-temps, n'hésitez pas à nous faire parvenir vos questions, pour que nous puissions vous répondre. □

**Buts de**

## **LA PURE VERITE**

*La Pure Vérité* est une revue d'intérêt public. Elle présente des articles consacrés à la politique, à la philosophie, à la religion et, tout particulièrement, à l'éducation, lorsque ces domaines influent sur la qualité de la vie quotidienne.

*La Pure Vérité* n'est ni politique, ni parrainée par un quelconque parti politique ou groupe exerçant une pression sur elle.

Les droits de publication de *La Pure Vérité* appartiennent à l'Eglise universelle de Dieu; cette dernière a pour intention d'informer et d'éduquer. Son objectif est également de "situer" les événements de portée mondiale dans leur perspective réelle, et de rendre le public conscient de la gravité de l'époque à laquelle nous vivons. L'accent est mis sur les valeurs chrétiennes. Cependant, la présentation d'opinions divergentes aide le lecteur à mieux comprendre les différents aspects des sujets à controverse qui y sont traités.

*La Pure Vérité* est absolument gratuite. Elle est entièrement financée par les contributions volontaires de ses lecteurs. Le support financier de la revue provient d'abonnés qui, convaincus de sa vraie valeur, ont voulu la rendre disponible à un nombre croissant de lecteurs. En conséquence, vos contributions seront acceptées avec reconnaissance.

Dans un monde sans cesse en proie à des problèmes et à des crises de tous genres, *La Pure Vérité* s'efforce de présenter les causes des événements fâcheux et de fournir les réponses aux dilemmes de la vie; ces solutions, si elles étaient appliquées, pourraient amener de bonnes nouvelles et des résultats positifs.

*La Pure Vérité* a également pour objectif de considérer différentes possibilités au cas où les bonnes solutions ne seraient pas appliquées. Dans la même perspective, nous sommes persuadés que si l'humanité n'arrive pas à éviter le désastre ultime, un plan divin sera nécessaire pour sauver la Terre entière, et y établir un nouvel ordre général. C'est alors, et alors seulement, que tous les hommes pourront jouir d'une paix durable, du bonheur, de la sécurité et de la prospérité.

### **AVIS**

Si l'étude de la Bible vous intéresse, et si vous voulez mieux comprendre les prophéties bibliques, nous vous invitons à assister à nos réunions d'études bibliques, qui se tiennent régulièrement dans plusieurs grandes villes, notamment:

**EN FRANCE —**

Paris  
Marseille  
Lyon  
Bordeaux  
Angers

**EN BELGIQUE —**

Bruxelles  
Liège

**EN SUISSE —**

Genève  
Neuchâtel

**AU CANADA —**

Montréal  
Québec

**AUX ANTILLES —**

Fort-de-France  
Pointe-à-Pitre

Vous êtes tous cordialement invités. L'entrée est gratuite. Pour connaître l'adresse, les dates et l'heure de ces études, adressez-vous à notre bureau régional le plus proche de votre domicile. (Voir les adresses au recto de la couverture de cette revue.)

# LE SALUT

(Suite de la page 4)

elles le prétendent — Dieu vous “impute” la justice du Christ. Il vous laisserait toute latitude pour être encore un criminel spirituel qui violerait Sa Loi. Mais Dieu ne vous impute pas une chose que vous ne possédez pas. Loin de là! Le Christ vivant, par Son pouvoir, nous rend justes. Il nous donne, en fait, le pouvoir de devenir justes. C'est Son oeuvre.

## Pourquoi pas au ciel?

Une fois de plus, revenons-en à vous. Tout d'abord, il y a deux choses que vous devez faire. Le jour même de la Pentecôte, après l'ascension du Christ au ciel, beaucoup de gens qui s'étaient joints à la foule qui avait vociféré: “qu'il soit crucifié!”, — pendant qu'Il passait en jugement devant Pilate — éprouvèrent des remords et eurent peur après avoir entendu le sermon que l'apôtre Pierre prononça sous l'inspiration divine. Ils s'écrièrent: “Que ferons-nous?”

Eux aussi ne savaient que faire...

La réponse inspirée fut la suivante: “Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit” (Actes 2:38).

Remarquez bien ces deux conditions:

1) D'abord vous devez *vous repentir*: vous détourner de votre voie, en vous tournant vers celle de Dieu — Sa Loi. Vous devez vous repentir du péché, qui est la transgression de la Loi spirituelle.

2) Ensuite, *vous faire baptiser*. L'eunuque égyptien, arrivant devant un lac, demanda à Philippe ce qui l'empêchait d'être baptisé. “Si tu crois de tout ton coeur...” — telle fut la réponse de Philippe (Actes 8:36-37). La repentance est envers Dieu, car la Loi vient de Lui; mais la foi est en Jésus-Christ (Actes 20:21). Il nous est ordonné d'exprimer la foi en l'expiation du péché par le Christ, en nous faisant baptiser. (Ecrivez-nous pour nous demander de vous envoyer

notre brochure gratuite intitulée: *La vérité sur le baptême par immersion*.)

Ceci vous confère alors le contact avec Dieu. C'est aussi loin que vous puissiez aller par vos propres moyens: vous avez atteint votre limite. Maintenant, c'est à Dieu d'agir: Il vous donnera Son Saint-Esprit.

C'est là Son don gratuit: la présence, en vous, de la vie éternelle.

Dès lors, si vous suivez fidèlement la voie divine — la voie où mène le Saint-Esprit — vous êtes un enfant engendré de Dieu. “Car ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu” (Romains 8:14).

“Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui [le Christ], parce que nous le verrons tel qu'il est” (I Jean 3:2).

Après votre conversion, vous êtes une personne renouvelée par l'Esprit divin (Eph. 4:23), ce qui entraîne un renouvellement de votre intelligence. Toute votre conception de la vie, ainsi que l'orientation de celle-ci s'en trouvent changées. L'esprit de Dieu, c'est Sa vie même qui vous est communiquée. Vous êtes, dès lors, un enfant engendré de Lui.

Toutefois, ce que vous serez n'apparaît pas encore. Ce passage des Ecritures n'indique pas où vous irez, ni où vous serez. Il parle d'un état, et non d'un endroit: de “ce que nous serons”. Le salut a trait à ce que vous devenez, et non à l'endroit où vous irez. Le dessein de Dieu est de vous changer, de transformer votre caractère vil en Son caractère glorieux — et non de changer l'endroit où vous êtes.

Une fois que vous êtes engendré de Dieu, vous pouvez L'appeler Père — aussi longtemps que vous serez conduit par Son Esprit (Héb. 10:26-27).

Mais vous devez croître, spirituellement parlant (II Pi. 3:18). C'est à “celui qui vaincra” que le Christ accordera la faveur de s'asseoir, avec Lui, sur Son trône, quand Il sera revenu sur terre (Apoc. 3:21).

Si vous arrivez à vaincre votre nature charnelle, le monde et le diable — et à garder les oeuvres du Christ, et non les vôtres, par Son esprit en vous — alors vous régnez, et vous gouvernez avec Lui toutes les nations dans le Monde à Venir!

La vraie vie chrétienne est, en fait, une vie où il faut vaincre et croître spirituellement; mais c'est en même temps la seule vie heureuse — la vie abondante — maintenant et ici-bas!

Nous devons endurer et persévérer, car c'est celui qui persévéra jusqu'au bout qui sera sauvé! (Matth. 10:22, 24:13; Marc 4:17; 13:13; Jean 6:27; I Cor. 9:24-27; Héb. 10:26-27)

Pour terminer, revenons-en à vous! Où en êtes-vous maintenant?

Vous avez été converti — renouvelé quant à l'esprit; votre conception de la *voie de vie*, votre attitude devant celle-ci et l'orientation que vous lui donniez ont été transformées; vous avez été engendré en tant qu'enfant de Dieu. De ce fait, vous avez la vie éternelle en vous — tant que vous serez conduit par l'Esprit de Dieu dans la voie divine, et tant que vous continuerez à être en contact et en communion avec Dieu (I Jean 1:3); tout ceci par la grâce de Dieu en tant que Son don, et non pas comme quelque chose que vous auriez mérité par vos propres oeuvres.

Si vous continuez à vaincre et à croître *spirituellement* — tout ceci, en fait, par la puissance de Dieu — vous hériterez Son Royaume; vous serez rendu immortel et vivrez à jamais dans le bonheur et dans la joie! □

## LECTURE RECOMMANDEE

L'Eglise Universelle de Dieu vous offre les ouvrages suivants:

*Quel est le vrai repentir?*

*Quelle sera la récompense de ceux qui seront sauvés?*

*Avez-vous une âme immortelle?*

Pour obtenir gratuitement ces ouvrages, écrivez-nous en précisant leur titre. (Voir nos adresses à l'intérieur de la couverture.)

## EDITORIAL

(Suite de la page 1)

Examinez cela d'un peu plus près. "Le fruit de l'esprit", c'est l'Esprit que Dieu communique à ceux qui se sont repentis de leurs péchés; cela signifie qu'ils se sont détournés des voies qui engendrent le malheur, le découragement, la tristesse morbide, la frustration, le vide.

Le premier changement produit dans votre vie, par l'Esprit de Dieu, c'est un amour pur envers votre prochain. Cela fera rayonner votre visage. Cet amour oeuvre pour le bien des autres.

L'amour conduit à la joie, qui est le second de ces fruits. Le troisième est la paix. Au lieu d'être dans une attitude hostile vis-à-vis des autres, au lieu de chercher à vous quereller, d'être plein de ressentiment et d'amertume, d'irritation et de colère, vous serez dans une attitude de PAIX; vous vivrez en paix avec vous-même, avec votre voisin, et avec Dieu.

Ensuite, vient la patience ou la persévérance. Votre manque de longanimité ne vous rend-il pas souvent malheureux? A n'en pas douter, il rend plus de gens malheureux que l'absence de n'importe quelle autre vertu. Si vous parvenez réellement à devenir patient, vous aurez acquis l'une des qualités qui vous rendra heureux, et grâce à laquelle vous donnerez un sens nouveau à votre vie.

Le fruit suivant est la bonté. En contribuant au bonheur de votre prochain, vous contribuerez automatiquement au vôtre. Viennent ensuite la bonté et la fidélité. Cette dernière est la confiance non pas en vous-même, mais en la puissance de DIEU. Cela signifie que la puissance divine travaillera activement en vous. Elle vous apportera la paix d'esprit. Vous acquerrez ainsi l'assurance dont vous avez besoin pour ne plus être en proie à la crainte ou au découragement.

Si vous deviez évaluer, en valeur monétaire, toutes ces bénédictions qui seront le lot de votre vie, vous ne pourriez même pas les chiffrer

en milliards et milliards de francs. Ce sont là des bénédictions que l'on ne peut acheter. Dieu désire simplement vous les offrir en échange du prix de votre REPENTANCE — c'est-à-dire de votre détournement des voies qui vous apportent frustrations, découragements, souffrances, et malheurs.

Les fruits de l'Esprit divin, qui jailliront spontanément de vous, rayonneront de vous, et feront de vous un sujet de joie pour les autres — aussi bien que pour vous-même.

Bien entendu, cela ne veut pas dire que vous ne rencontrerez jamais aucun problème au cours de votre vie. Un vrai chrétien sera persécuté. Jésus-Christ Lui-même fut persécuté, et Il a dit; "S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi..." (Jean 15:20).

Les persécutions viennent de l'extérieur, alors que le bonheur est un état d'esprit. Une personne qui jouit de la paix intérieure — un amalgame composé à la fois de la joie, de la patience et de l'amour — n'éprouvera en rien les sentiments d'une personne en proie au découragement ou à l'abattement. Vous aurez toujours à faire face aux problèmes; cependant, Dieu vous accordera la FOI nécessaire, ainsi que Son aide, pour les résoudre. Les difficultés et les épreuves sont bonnes pour nous. Elles sont indispensables pour le développement de notre caractère.

La Bible affirme: "Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Eternel l'en délivre toujours" (Ps. 34:20).

Il est vrai que Jésus fut un homme de douleurs et de chagrins. Il apprit ce qu'est la souffrance. Toutefois, Sa souffrance et Son affliction ne furent jamais provoquées par le mal que les autres Lui firent, ni même par le ressentiment ou le chagrin qu'ils Lui causèrent. Il souffrit, Lui, parce qu'Il débordait d'amour pour l'humanité. Il souffrit de voir le monde s'amener tant de malheurs.

Jésus fut aussi un homme de JOIE — une joie parfaite. Vous comprenez maintenant pourquoi. Il a dit: "... je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance". □

## LA FAMILLE

(Suite de la page 8)

Il est le frère aîné) — frères et soeurs issus d'un même Père céleste — être de plus en plus étroitement liés les uns aux autres.

Arnold Toynbee, l'un des historiens modernes les plus célèbres, savait que l'humanité doit apprendre à vivre comme une seule et même famille pour survivre. Il écrivait: "Je crois que si l'humanité ne parvient pas enfin à vivre comme une seule famille, le châtiement, tôt ou tard, dans notre nouvelle situation, ne pourra être que le génocide. Et je souhaite de tout mon coeur que la race humaine puisse survivre, parce que je crois que l'homme a reçu la capacité de voir Dieu, et que je suis convaincu que c'est là le summum bonum [le bien suprême] auquel aspirent la peine et le travail d'enfantement de toute la création".

Que fit le peuple de Dieu lorsqu'il vit que l'existence même de la civilisation était menacée par l'effondrement de la famille et les attaques d'une foule d'autres terribles fléaux?

"Alors ceux qui craignent l'Eternel se parlèrent l'un à l'autre; l'Eternel fut attentif, et il écouta; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Eternel et qui honorent son nom. Ils seront à moi, dit l'Eternel des armées, ils m'appartient, au jour que je prépare; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert" (Mal. 3:16-17).

Jésus prêcha la bonne nouvelle de Son retour — le règne et le gouvernement de la famille de Dieu. (Dieu est appelé le Père; le Christ, le Fils et le "premier né entre plusieurs frères".)

Il compara la véritable Eglise à une "mère", en parlant de la "Jérusalem céleste, notre mère à tous..." Il inspira l'apôtre Paul lorsque celui-ci décrivit les rapports étroits, affectueux et profonds, entre le Christ et l'Eglise, comme modèle de l'amour et de la tendresse qui doivent unir l'époux et l'épouse.

Lorsque Jésus a dit: "Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle", Il a voulu dire: "Soyez désolés que vous avez gâché votre vie; regrettez d'avoir agi comme un enfant égoïste, irritable, rancunier et d'esprit charnel; regrettez d'avoir échoué dans votre mariage et dans l'éducation de vos enfants."

"... Le salaire du péché [et un mariage échoué est un péché], c'est la mort..." (Rom. 6:23). Aujourd'hui, la société récolte la tempête, pour avoir semé le vent de l'immoralité, des séparations, des désertions, du divorce, des sévices sur les femmes et les enfants, du viol, de la pornographie, de l'homosexualité, des travestis, des opérations transsexuelles, et de tant d'autres formes d'attaques contre la famille, qui est l'image même du Royaume de Dieu!

Nous récoltons la tempête des meurtres gratuits, des viols, des agressions, du brigandage, des prises d'otages, des vols, bref, de toutes les formes de violence, et tout cela remonte directement jusqu'au seuil de nos foyers.

Votre famille est-elle un gâchis? Si oui, c'est votre gâchis — pas celui d'un autre.

Le Dieu Tout-Puissant vous invite à y mettre bon ordre! Si vous ne le faites pas, vous en subirez les conséquences. Vos parents souffriront, s'ils vivent encore; votre mari ou votre épouse souffrira, vos enfants et tous les autres membres plus éloignés de votre famille souffriront, eux aussi; Votre collectivité et, par extension, votre pays tout entier souffrira de même!

Mais si vous vous repentez de vos erreurs, de vos fautes, et de vos négligences de tous ordres, qui ont provoqué le gâchis de votre famille, alors Dieu pourra guérir votre famille — et Il la guérira.

A ce propos, l'Eglise Universelle de Dieu a des représentants susceptibles de vous conseiller et de répondre à vos questions. Toutefois, ils ne se présenteront pas à votre domicile, à moins que vous ne les y invitiez expressément. Vous pouvez sauver votre mariage. □

## Ce qu'écrivent nos lecteurs

### Sa propre petite vie

"Je suis toujours fidèle à votre revue que je parcours avec intérêt et qui m'oblige quelquefois, je l'avoue, à me remettre sérieusement en question, moi qui fais partie de la jeune génération. Il est bon de se pencher sur les problèmes des autres en cette époque — la guerre, la faim dans le monde. Trop souvent, on oublie de regarder ailleurs que dans sa propre petite vie."

M.C.G.,  
Monbazillac

### Un modèle idéal

"Vos publications constituent la clef de l'idéologie et de la formation spirituelle, sociale et intellectuelle... Grâce à vos émissions radiophoniques, je suis devenu un être fervent ayant pour Ami et Modèle Jésus-Christ."

M.B.,  
Port-au-Prince

### Efforts à encourager

"Quoique je ne sois pas toujours d'accord avec tous vos articles, les efforts de l'homme pour la paix devraient, malgré les difficultés rencontrées, être néanmoins encouragés."

W.M.,  
St Blaise, Suisse

### Un jour?

"C'est toujours avec joie, un immense réconfort et un parfait régal (également avec une certaine émotion) que je lis vos brochures, ainsi que le journal *La Pure Vérité*; je les fais lire autour de moi, tant dans ma famille qu'à mes collègues. Je pense, un jour, obéir aveuglément et avec amour à Celui qui sera notre Grand Chef à tous: Jésus-Christ."

J.R.,  
Rosny-sous-Bois

### Une source de réflexions

"Grâce à des enquêtes intelligentes, des photographies habilement reproduites, ainsi qu'à l'étude de sujets aussi difficiles que l'éducation ou l'alcoolisme, je pense pouvoir affirmer que votre revue constitue une source inépuisable de réflexions."

J.P.L.,  
Toulouse

### Un gain

"Bien que ma lecture soit lente, je prends toujours la peine de lire tout ce que vous m'offrez, ce qui enrichit

ma connaissance générale. En réalité, en suivant vos conseils, on gagne énormément en temps, santé et argent.

N.D.,  
Yaoundé, Cameroun

### Bible ou tradition?

"L'enseignement donné par votre revue n'est pas toujours conforme à la vérité que nous enseigne la religion catholique... Par exemple, ce que vous dites des "frères de Jésus" est contraire à l'enseignement de l'Eglise qui, en se basant sur la tradition et une exégèse serrée des textes, enseigne que Marie n'a eu qu'un fils, Jésus. Les autres n'étaient pas Ses frères propres, mais des cousins."

P.S.,  
Ottawa — Canada  
*Et pourtant, la Bible dit que Jésus avait des frères et des soeurs...* (Voir Matth. 13:55-57).

### Abonné depuis 15 ans

"Je profite de ma correspondance pour vous féliciter du bon travail que vous faites pour la rédaction de *La Pure Vérité*. C'est vraiment un journal d'actualité. Voilà plus de 15 ans que je vous lis, et je suis entièrement d'accord avec vous. J'ai 73 ans."

M.M.,  
Conches

### Des impressions

"J'aimerais donner mes impressions sur votre revue. En général, je considère que les sujets traités sont d'actualité et qu'ils nous offrent souvent la chance de se "payer" une bonne prise de conscience. Ces moments de réflexion sont de plus en plus importants et même nécessaires. En général, vos articles donnent une vraie réponse aux questions posées — je dis bien "en général", car, à titre d'exemple, votre article *Pourquoi tant d'échecs dans le mariage?* ne donne aucune réponse à la question posée. Vous relatez beaucoup de faits qui, malheureusement, ne sont pas toujours vrais. Moi qui aimerais vivre une vie heureuse, que dois-je faire? Ne pas me marier? Est-ce le message que vous voulez transmettre? Est-ce le message biblique? Si oui, j'aimerais bien avoir des explications. Ce n'est pas un reproche que je vous fais, mais une constatation dont je dois vous faire part."

P.D.,  
Montréal — Canada

